

# J'aime ma boîte

Comédie en deux actes  
de Jérôme VUITTENEZ



Cette pièce est sous licence **Creative Commons**  
<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.0/fr/>

Vous êtes libre de de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public selon les conditions suivantes :

- Vous devez citer le nom de l'auteur original
- Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette création.
- Pas de déclaration à la SACD
- Pas de droits d'auteur

Si vous souhaitez soutenir l'auteur, vous pouvez faire un don sur la plateforme Liberapay en utilisant le lien suivant : <https://liberapay.com/Merome/donate>



## Caractéristiques

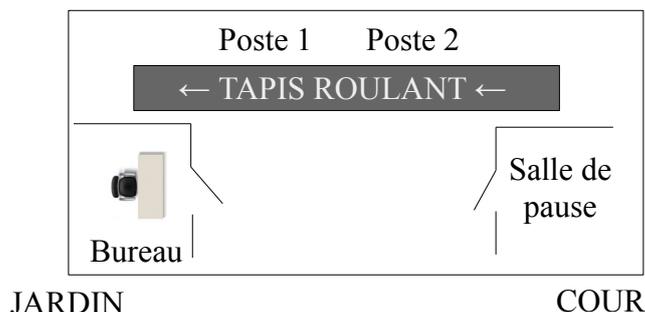
**Durée approximative** : 80 minutes

**Distribution** :

- **XAVIER** (Homme - 306 répliques) : Superviseur autoritaire et déprimé de la chaîne d'emballage de l'entreprise « Lama Jaune »
- **MICHELLE** (Femme - 227 répliques) : Nouvelle employée de l'entreprise « Lama Jaune » en reconversion professionnelle
- **SANDRA** (Femme - 161 répliques) : Supérieure hiérarchique de Xavier
- **TOBY** (Homme - 86 répliques) : Ouvrier sur la chaîne d'emballage de l'entreprise « Lama Jaune »
- **LE PRÉSIDENT** (Homme - 78 répliques) : Le Président de la République Française
- **BRUTUS** (Homme - 6 répliques) : Le garde du corps du Président

**Note** : Brutus et Toby n'apparaissant jamais ensemble, les deux personnages peuvent être joués par un seul et même comédien. Une version avec la première ministre à la place du Président de la République existe, elle est téléchargeable sur <https://theatre.merome.net>

**Décor** : Chaîne d'emballage d'une entreprise de livraison à domicile. Le bureau semi-ouvert du superviseur est devant la scène à gauche, les deux extrémités du tapis roulant sont masquées d'un côté par le bureau du superviseur, de l'autre par la salle de pause (voir plan ci-dessous), ce qui permet aux comédiens qui ne sont pas sur scène (ou à des non-comédiens) d'actionner manuellement et sans être vus un « tapis roulant » faisant défiler des cartons. Celui-ci peut être conçu simplement (par exemple) à partir d'un rouleau de géotextile indéchirable que l'on enroule / déroule autour de tubes en carton.



**Public** : Tout public

**Synopsis** : Michelle est en reconversion professionnelle et cherche un emploi, elle postule pour une place de manutentionnaire chez « Lama Jaune », célèbre entreprise de vente en ligne réputée pour ses conditions de travail infernales et un turn over important. Xavier, petit chef passif-agressif et harceleur l'accueille et lui présente son poste. Derrière l'agressivité du superviseur se cache une détresse sentimentale et une bêtise profonde. Les situations les plus incongrues vont se présenter, du contenu douteux des colis jusqu'à la visite impromptue du Président de la République, fuyant la vindicte populaire et feignant de s'intéresser au monde du travail qu'il ne connaît visiblement pas.

L'auteur peut être contacté par courriel à l'adresse suivante :

[jerome@merome.net](mailto:jerome@merome.net)

Merci de contacter l'auteur avant toute utilisation ou représentation de cette pièce (par courtoisie !)

Lever de rideau

## Acte I

### Scène 1

*Xavier, assis à son bureau de superviseur semble sérieux, concentré sur son ordinateur, il tape frénétiquement sur son clavier, montre des signes d'anxiété, il a des auréoles de sueur marquées sous les aisselles, les cheveux gras et une petite moustache d'acteur porno des années 70. Au centre de la scène, sur une chaise, Michelle attend, le sac à main sur les genoux, jetant des regards nerveux à droite et à gauche. Derrière elle, on peut apercevoir le tapis roulant d'une chaîne de production. Au bout de quelques instants, on entend un son sortir de l'ordinateur de Xavier « Game over », et il repousse le clavier agacé...*

**XAVIER** : Et merde ! Fais ch... *(il ne finit pas sa phrase, secoue la tête, puis regarde sa montre, soupire, se recoiffe, renifle ses aisselles, sort un déodorant bon marché du tiroir de son bureau et s'en asperge abondamment, puis il se lève et sort juste la tête de son bureau en disant sèchement )* Monsieur Martin !

**MICHELLE** : *(se levant en sursautant)* Madame.

**XAVIER** : *(Étonné, il sort de son bureau)* Madame Martine, donc ?

**MICHELLE** : *(remettant sa robe en place, visiblement stressée)* Non Madame Martin. Michelle Martin *(elle lui tend la main en souriant timidement)*

**XAVIER** : *(il s'approche en redressant le torse, adopte un air supérieur)* Michel ? Avec un seul « L » ? *(il lui serre la main vigoureusement)*

**MICHELLE** : *(massant sa main endolorie)* Non, Michelle avec deux « L », Martin c'est mon nom de famille.

**XAVIER** : Ah oui, du coup, ça s'accorde pas.

**MICHELLE** : *(ne comprenant pas)* Ça...

**XAVIER** : C'est invariable. Les noms de famille. Sinon on dirait Michelle MartinE.

**MICHELLE** : *(gênée)* Oui... Je suppose... Enfin, on m'a toujours appelée Martin...

**XAVIER** : Moi c'est Xavier. Je suis le superviseur de cette chaîne d'emballage *(il fait un geste englobant pour montrer l'étendue de son empire)*. Comme vous voyez, j'emballer beaucoup *(il sourit de façon malsaine)*. Bienvenue chez Lama Jaune, le leader de la vente en ligne. On expédie partout en France, et même à l'étranger. Vous venez pour le job ?

**MICHELLE** : Oui, c'est ça, exactement.

**XAVIER** : *(en la dévisageant d'un air vicieux, se caressant la moustache, il ricane doucement)* Le job...

**MICHELLE** : Pardon ?

**XAVIER** : Non, rien... *(il lui caresse le visage de façon gênante, voyant sa surprise il invente un prétexte)* Vous aviez un cheveu, là... Pardon...

**MICHELLE** : *(encore plus gênée, elle rassemble ses cheveux rapidement et s'excuse)* Excusez-moi, je suis venu à vélo et...

**XAVIER** : Ne vous excusez pas, Martine...

**MICHELLE** : *(corrigeant)* Michelle.

**XAVIER** : Michelle, oui. *(il la regarde fixement, laisse s'installer un silence gênant)*

**MICHELLE** : *(pour rompre le silence gênant)* Donc oui, je venais pour l'annonce. Le poste est toujours disponible ?

**XAVIER** : Et comment ! Il faut dire qu'on a beaucoup de mal à embaucher de nos jours, les gens ne veulent plus travailler, c'est dramatique. D'ailleurs, avant vous, c'était une femme aussi. Mais elle a dû nous quitter pour des raisons... personnelles. Entre nous, ce n'était pas une collaboratrice très coopérante... *(d'un ton gênant)* Vous n'êtes pas de ce genre là, j'espère ?

**MICHELLE** : *(elle recule d'un pas)* Non, je suis sérieuse. Je fais mon travail...

**XAVIER** : Parce que vous comprenez, avec toutes ces femmes qui démissionnent, ça fait beaucoup de turn OVAIRES *(il insiste sur le mot pour qu'elle comprenne la blague)*.

**MICHELLE** : *(feignant de ne pas la comprendre)* Ah oui ?

**XAVIER** : *(voyant que ça tombe à plat, il enchaîne)* Mais venez dans mon bureau pour régler les formalités d'usage. Je vous en prie *(il lui fait signe de passer devant, pour mieux pouvoir détailler ses fesses)*. Ma galanterie me perdra...

*Ils s'installent tous les deux de part et d'autre du bureau. Xavier se met immédiatement à l'aise tandis que Michelle reste tendue, recroquevillée sur sa chaise.*

**XAVIER** : Détendez-vous Martine, vous êtes en sécurité ici. *(il recule sur son siège et met les pieds sur le bureau, mais ce faisant, il fait basculer un dossier qui était dépassait un peu du plan de travail, celui-ci tombe par terre, Xavier essaie de rattraper les feuilles qu'il contient, un peu décontenancé)*

**MICHELLE** : *(se levant pour l'aider)* Attendez, je vais vous aider...

**XAVIER** : *(s'interposant vivement)* Non, non ! Ne touchez pas à ça... Ce sont des dossiers confidentiels. *(le public peut apercevoir des photos de filles dénudées pendant qu'il range à la hâte les documents dans la pochette.)*

**MICHELLE** : *(se rasant)* J'ai cru que cela faisait partie du test...

**XAVIER** : *(ne comprenant pas)* Du test ?

**MICHELLE** : De... De l'entretien... D'embauche. Pour savoir si j'étais serviable, réactive ou je ne sais quoi...

**XAVIER** : Vraiment ? Vous pensez qu'on pourrait être aussi... vicieux... *(il a regardé fixement et sa lèche la moustache avec la langue)*

**MICHELLE** : *(gênée)* J'avais vu un reportage où...

**XAVIER** : *(il la coupe et s'indigne exagérément en élevant la voix)* Un reportage ! Mais il ne faut pas croire tout ce qu'on voit à la télé, ma pauvre dame ! Un reportage... Moi un jour j'ai vu dans un reportage qu'il y avait un réchauffement climatique. Pourtant j'ai encore brûlé 3000 litres de fuel l'hiver dernier tellement il faisait froid chez moi ! Faut arrêter de croire toutes les conneries qu'on dit à la télé !

**MICHELLE** : Vous... Vous croyez ?

**XAVIER** : *(rassurant)* Mais oui, voyons ! Soyons un peu sérieux ! Mais revenons un peu à nos croûtons. Est-ce que vous avez de l'expérience ? *(il se lisse la moustache avec les doigts)*

**MICHELLE** : *(ne comprenant pas la question)* De l'expérience... Dans ?

**XAVIER** : *(pour la prendre à contre pied)* Dans la danse contemporaine.

**MICHELLE** : Je...

**XAVIER** : *(gentiment énervé)* Dans le monde de l'industrie, pardi ! Vous venez pour ça, à la base !

**MICHELLE** : C'est vrai, oui. Mais je...

**XAVIER** : Vous faisiez quoi avant de venir ici ?

**MICHELLE** : Ben là, juste avant je suis passé voir ma mère et... *(elle montre du pouce la direction de la rue)*

**XAVIER** : Comme métier ! Je vous demande pas si vous êtes passée à la boulangerie ! *(il ricane et porte une tasse de café à ses lèvres)*

**MICHELLE** : Non mais il me restait assez de pain pour... *(elle se reprend)* Donc oui, avant j'étais médecin.

**XAVIER** : *(il manque de s'étouffer avec son café)* Comment ?

**MICHELLE** : J'étais médecin... Urgentiste très exactement.

**XAVIER** : *(décontenancé, il pose son café et prend machinalement quelques papiers sur*

*son bureau pour en faire une sorte de pile ordonnée tout en la regardant longuement)*  
Mais... Qu'est-ce qui s'est passé ?

**MICHELLE** : J'ai démissionné... La semaine dernière.

**XAVIER** : Mais... Pourquoi ?

**MICHELLE** : Vous avez déjà été médecin ? Urgentiste ?

**XAVIER** : *(il écarte les mains au-dessus de sa tête, se défendant)* Ah ben non, moi j'ai rien foutu à l'école...

**MICHELLE** : Oui ben voilà, vous ne pouvez pas comprendre.

**XAVIER** : C'est-à-dire ? C'était difficile ?

**MICHELLE** : Ça dépend : des journées de 14 heures dans le sang et les larmes, à évacuer au compte-goutte une salle d'attente qui ne désemplit pas, en portant des masques qu'on a découpés nous-mêmes dans des vieilles blouses parce que l'hôpital n'avait plus de sous pour en commander... Vous croyez que c'est difficile ?

**XAVIER** : Je... Je sais pas... Je me rends pas bien compte...

**MICHELLE** : *(affirmative)* Eh ben c'est difficile.

**XAVIER** : *(levant l'index pour tempérer)* Oui, mais on vous applaudissait tous les jours à 20h...

**MICHELLE** : Oui, on s'est bien foutus de nous...

**XAVIER** : *(pour lui-même)* Moi je rêverais qu'on m'applaudisse tous les jours... *(se reprenant)* Donc, vous avez quitté votre poste de médecin urgentiste, pour... *(incrédule)* venir travailler à la chaîne chez Lama Jaune ?

**MICHELLE** : Ça ne peut pas être pire que ce que j'ai vécu...

**XAVIER** : *(pour lui-même)* Alors ça, ça reste à prouver...

**MICHELLE** : Pardon ?

**XAVIER** : Vous avez fait le bon choix. Chez Lama Jaune, la satisfaction du client est notre priorité. Nous sommes d'ailleurs certifiés ISO 62000... non ISO 35000... 40 ? Je ne sais plus combien, mais un gros chiffre qui fait super sérieux. Ça doit être vachement bien... Dans ma boîte d'avant, ils étaient juste certifiés ISO 327, c'étaient des nuls...

**MICHELLE** : Et ça signifie quoi, concrètement ?

**XAVIER** : *(regard vide pendant quelques secondes)* Cela signifie qu'on a une priorité : c'est la satisfaction du client.

**MICHELLE** : Et la satisfaction des employés ?

**XAVIER** : Comment vous dites ?

**MICHELLE** : Les employés, ils sont satisfaits ?

**XAVIER** : De ?

**MICHELLE** : De travailler ici ?

**XAVIER** : *(franc)* Alors ça, on s'en contrefout...

**MICHELLE** : Alors pourquoi vous me dites ça ?

**XAVIER** : Je vous dis quoi ?

**MICHELLE** : Que j'ai bien fait de postuler ici.

**XAVIER** : Parce que c'est écrit là, dans ma procédure d'embauche. *(il montre une feuille qu'il a devant lui. Il lit mot à mot ce qui y est écrit)* « Conforter le candidat dans son choix de candidature ». Et là, y a un renvoi avec une petite *Astérix* *(il se trompe de mot sans se rendre compte puis continue de lire)* « il ne doit surtout pas se douter qu'on va l'exploiter... » *(il s'arrête immédiatement et range la feuille)* Bref, c'est dans ma procédure d'embauche... Certifiée ISO bidule, regardez, y a même un tampon là. *(il lui montre la feuille de loin)*

**MICHELLE** : Ah ben si y a un tampon...

**XAVIER** : Vous aimez les tampons ?

**MICHELLE** : Cette conversation est étrange...

**XAVIER** : Vous trouvez aussi ? D'habitude, c'est moi qui met les autres mal à l'aise, mais là, vous me faites le même effet.

**MICHELLE** : Je suis désolée.

**XAVIER** : C'est pas grave, on va poursuivre. *(il sort un autre papier de son tiroir)* Donc voici votre contrat de travail...

**MICHELLE** : Pourquoi, ça y est, je suis prise ?

**XAVIER** : C'est-à-dire qu'on doit juste s'assurer que le candidat sait lire et écrire. On recrute à BAC moins 4 normalement et vous, vous êtes ?

**MICHELLE** : BAC plus 8...

**XAVIER** : Oui ben voilà, on va gagner du temps. *(il lui tend le contrat)*

**MICHELLE** : *(prenant connaissance du document)* Donc, mes horaires, ce sera ?

**XAVIER** : Un mi-temps : douze heures par jour, six jours par semaine.

**MICHELLE** : Ça fait beaucoup quand même...

**XAVIER** : Oui, mais ici, il n'y a pas de sang ! Enfin, sauf si vous mettez les mains dans la... *(il fait un geste en direction de la chaîne)* Mais bon, ça arrive rarement...

**MICHELLE** : Je ferai attention.

**XAVIER** : Ouais, faites gaffe quand même parce que je ne supporte pas la vue du sang. Alors si je m'évanouis et que vous, de votre côté, vous avez un bras en moins, on va avoir l'air de quoi ? Hein ? *(il ricane)*

**MICHELLE** : C'est déjà arrivé ?

**XAVIER** : Rarement, je vous dis. Une à deux fois par an... Le plus embêtant c'est de tout nettoyer après...

**MICHELLE** : Mais ça consiste en quoi, au fait, ce poste ? Parce que l'annonce est assez évasive : « Mettez vos bras au service de Lama Jaune »

**XAVIER** : Oui, c'est une annonce certifiée ISO machin truc. Quand on mettait le vrai profil du poste dans l'annonce, on n'avait pas de candidat.

**MICHELLE** : Et donc, c'est quoi le vrai profil du poste ?

**XAVIER** : Vous ne voulez pas signer d'abord ?

**MICHELLE** : J'aime bien savoir ce que je signe.

**XAVIER** : Non parce qu'avec certains sans papiers moldo-slovaques qu'on a embauchés par le passé, on ne les faisait pas signer le contrat avant et du coup, après l'accident comme ils n'avaient plus de bras *(il met les mains sur les hanches et les coudes en avant pour mimer)* ils ne pouvaient plus signer vous comprenez ?

**MICHELLE** : Mais qu'est-ce qui est aussi dangereux à la fin ? Vous ne faites pas que de l'emballage ?

**XAVIER** : C'est la machine à affranchir, elle est réglée un peu puissante... *(il fait un geste du poing sur la table)*. <boum> Ça affranchit d'un coup sec. *(il répète le geste)* <boum> Un peu comme une guillotine, <boum> ça tombe d'un coup *(il continue de frapper sur la table à intervalle régulier pendant toute sa réplique, et semble y prendre un plaisir sadique)*. Comme ça. <boum> C'est impressionnant. <boum> Tout ça pour coller des timbres. <boum> Avant on leur léchait juste le c... le dos, <boum> mais maintenant c'est comme ça. <boum> C'est industriel. <boum> C'est cadencé. <boum>

**MICHELLE** : Je vois...

**XAVIER** : *(il arrête de frapper sur la table et en caresse maintenant la surface, comme*

*pour atténuer la gravité*) Mais par contre, ça affranchit très bien... On n'a jamais eu de plainte... C'est un affranchissement... euh... certifié iso... cèle.

**MICHELLE** : Est-ce qu'on a droit à des pauses ?

**XAVIER** : *(heureux de changer de sujet, il sourit)* Oui ! Les pauses, bien sûr. *(il redevient sérieux d'un coup)* Alors non. Y a pas de pause, parce qu'on considère que... ça fait pas avancer le travail, vous comprenez. Et ça coûte de l'argent à la société. Donc non, y a pas de pause.

**MICHELLE** : Du tout ?

**XAVIER** : Alors si : vous pouvez faire une pause au début et à la fin de votre journée. Vous venez, par exemple, un quart d'heure avant votre horaire officiel, et puis vous faites une pause de 5 minutes avant de démarrer.

**MICHELLE** : Mais... Du coup, si on fait ça, on travaille encore plus longtemps ?

**XAVIER** : Oui mais vous avez eu le SENTIMENT de faire une pause. C'est important pour le... moral. Et puis il faut penser à la cohésion d'équipe aussi. Si vous venez juste pour être sur la chaîne du matin au soir, c'est... inhumain.

**MICHELLE** : C'est bien mon avis. Mais donc il y a une équipe ?

**XAVIER** : Oui, il faut toujours être deux sur la chaîne d'emballage, c'est la règle.

**MICHELLE** : Iso combien ?

**XAVIER** : Ah non, là si on écoute la norme ISO, il faudrait être au moins quatre. Mais faut pas déconner ! Ça nous coûterait beaucoup trop cher.

**MICHELLE** : Vous savez rudement bien vendre le job, ça donne drôlement envie de signer les yeux fermés.

**XAVIER** : *(prenant le compliment au premier degré)* Merci, c'est pour ça que je suis régulièrement employé du mois *(il montre un cadre accroché dans son bureau)* et non, ça n'a rien à voir avec le fait que la plupart des autres employés ne restent pas un mois entier.

**MICHELLE** : Est-ce que je pourrais visiter la ligne de production ?

**XAVIER** : Vous voulez vraiment pas signer avant ?

**MICHELLE** : Le poste est vraiment très alléchant, mais j'ai peur qu'il y ait des détails importants qui m'échappent...

**XAVIER** : *(se levant)* Bon, très bien, je vous fais visiter les lieux. Suivez-moi Martine *(il sort de son bureau, Michelle le suit, laissant son sac à main dans le bureau)*.

**MICHELLE** : *(corrigeant)* Michelle !

**XAVIER** : On va commencer par la salle de pause. *(il entre dans la salle)*

**MICHELLE** : Mais... Je croyais qu'il n'y avait pas de pause.

**XAVIER** : Pas de pause pour vous ! Moi j'en ai ! Parce que je fais un travail administratif beaucoup plus exigeant, voyez-vous. Les réunions, la paperasse... D'ailleurs, c'est encore pire depuis qu'on est certifiés ISO... caèdre. Il faut remplir une déclaration à chaque accident de travail, je ne fais bientôt plus que ça de mes journées !

**MICHELLE** : *(montrant le tableau blanc sur lequel quelqu'un a visiblement joué au pendu, on devine un mot grossier -laissé au choix du metteur en scène- mais incomplet)* C'est aussi une salle de réunion à ce que je vois ?

**XAVIER** : *(effaçant le tableau à la hâte)* Oui, c'est ici que les grandes décisions sur l'avenir de la société sont prises. Mais bon, je vous montre cette salle alors que vous ne devriez jamais y mettre les pieds...

**MICHELLE** : C'est gentil.

**XAVIER** : Oui, je sais... *(il sort et montre un endroit situé derrière son propre bureau, invisible du public)* Là-bas c'est les toilettes.

**MICHELLE** : *(elle passe la tête derrière la cloison, puis revient)* Mais... Il n'y a que des urinoirs ?

**XAVIER** : *(Ne voyant pas le problème)* Et ?

**MICHELLE** : Ben comment je vais faire moi ?

**XAVIER** : Faire quoi ?

**MICHELLE** : Si je dois aller aux toilettes ?

**XAVIER** : À quel moment ? Vous n'avez pas de pause !

**MICHELLE** : Quand même ! Comment faisaient les filles avant moi ?

**XAVIER** : Certaines apportaient des bouteilles. Tiens d'ailleurs j'en ai gardé une *(il sort de derrière la cloison une bouteille en plastique à moitié remplie d'un liquide jaune, qu'il ouvre et renifle)* Ah, Linda... Que de souvenirs...

## **Scène 2**

*Un homme barbu et costaud entre sur scène, il n'a visiblement qu'un seul bras, l'autre manche de sa combinaison bleue de travail, est vide.*

**TOBY** : Qu'est-ce qu'il touche à ma bouteille, ce con ?!

**XAVIER** : *(sursautant)* Quoi, c'est ta bouteille ? *(il la rebouche immédiatement et la*

*repose, dégoûté, il s'essuie ensuite les mains sur les vêtements de Michelle)* Mais depuis quand tu prends une bouteille, toi ? Tu peux pas aller à l'urinoir comme tout le monde ?

**TOBY** : Je te rappelle que j'ai pas de pause ! Je fais comment pour aller à l'urinoir ?

**XAVIER** : Oui ben, tu pourrais te retenir, t'es plus un enfant quand même.

**TOBY** : Me retenir douze heures de suite, je voudrais bien t'y voir moi ! *(voyant Michelle, il lui tend sa main valide)* Bonjour madame. Excusez-moi.

**MICHELLE** : Bonjour. Michelle. Enchantée.

**TOBY** : Moi, c'est Toby. On se connaît non ?

**MICHELLE** : *(étonnée)* Non... Non, je ne crois pas.

**TOBY** : *(Il se gratte la barbe)* Mais si, votre visage me dit quelque chose...

**MICHELLE** : Désolée, ça ne me dit rien...

**XAVIER** : *(pour lui-même)* Oh la vieille technique de drague... *(il l'imité, tendant le bras en mettant l'autre en arrière pour simuler le bras en moins)* « On se connaît non ? »

**TOBY** : Qu'est-ce qu'il dit, le chefaillon ?

**XAVIER** : *(remettant son bras normalement)* Tu vois bien qu'elle ne te connaît pas. Arrête ton cinéma !

**TOBY** : C'est pas du cinéma, je te dis que je l'ai déjà vue quelque part.

**XAVIER** : Oui, eh ben on n'a pas le temps de gervi... de tervi... *(il décompose lentement)*  
GER – TI *(puis abandonne)* On n'a pas le temps pour ces conneries. Je dois lui faire signer le contrat.

**TOBY** : Ah vous êtes la nouvelle ?

**MICHELLE** : Oui, je suis venue pour l'annonce.

**XAVIER** : Comme ça, après, tu pourras dire que tu la connais, en tant que collègue. Allez venez. *(il entraîne Michelle avec lui vers son bureau)*.

**TOBY** : À tout de suite alors...

**MICHELLE** : *(suivant Xavier)* O... ok...

**XAVIER** : *(maintenant tous les deux enfermés dans son bureau, Toby de son côté inspecte le tapis roulant, fait quelques étirements, bref, il s'apprête à entamer une journée de travail)* Ne vous laissez pas embobiner par Toby, c'est un syndicaliste rouge. Un bolchevique.

**MICHELLE** : Ah bon ? Mais qu'est-ce qui lui est arrivé au... *(elle montre son propre bras)*

**XAVIER** : Il s'est coupé... en se rasant.

**MICHELLE** : Vraiment ?

**XAVIER** : Ben oui, c'est pour ça qu'il porte la barbe, maintenant. Bon vous signez ? Parce que là, c'est l'heure, la chaîne va démarrer.

**MICHELLE** : Parce que je... Je commence maintenant ?

**XAVIER** : C'est ça ou vous retournez aux urgences. C'est vous qui voyez...

**MICHELLE** : OK, je signe... Et pour la rémunération, il vous faut mon RIB peut-être ?

**XAVIER** : Oui, oh pour ça y a pas d'urgence, pour le coup. De toute façon pour ce qu'on vous paie...

**MICHELLE** : Ah oui, d'ailleurs on n'en a pas parlé, de ça...

**XAVIER** : C'est exprès ! C'est dans la procédure *(il remontre son papier et relis un morceau)* « surtout ne pas évoquer le salaire avant que le candidat signe la feuille ». Ah mais je la connais par cœur celle-là. Employé du mois, c'est pas pour rien *(il montre son cadre)*.

**MICHELLE** : Bon, je signe.

**XAVIER** : Parfait, vous ne le regretterez pas.

**MICHELLE** : *(elle repose le stylo)* Je crois que je le regrette déjà.

**XAVIER** : Allez ! Au boulot !

**MICHELLE** : Mais je dois faire quoi ?

**XAVIER** : Je vais vous expliquer, suivez-moi. *(il sort de son bureau d'un bon pas, Michelle suit)*

### **Scène 3**

**TOBY** : *(derrière le poste 1 de la chaîne, et les voyant sortir du bureau)* Alors on commence ou bien ?

**XAVIER** : *(énervé)* Ça va, on n'a pas quatre bras...

**TOBY** : T'en as quand même deux fois plus que moi !

**MICHELLE** : *(courant derrière Xavier)* Je me mets où ? Je fais quoi ?

**XAVIER** : *(depuis le poste 2, il l'appelle)* Venez par ici, je vais vous expliquer.

**MICHELLE** : J'arrive. *(elle le rejoint derrière le tapis roulant)*

**XAVIER** : Les colis arrivent de là-bas *(il montre le côté cour des coulisses, il pianote sur une commande murale, le tapis roulant démarre, un carton unique marqué « FRAGILE » apparaît tout doucement)*. Votre mission, c'est de fermer l'emballage avec du ruban adhésif. Vous avez apporté du ruban adhésif ?

**MICHELLE** : Moi ? Mais je ne savais même pas ce que...

**XAVIER** : Demain, vous apporterez votre rouleau, on ne fournit pas les accessoires, on s'est aperçu que sinon les employés avaient tendance à gaspiller inutilement des ressources. C'est pour l'écologie, vous comprenez ?

**MICHELLE** : Mais pour aujourd'hui, on fait comment ?

**XAVIER** : Il reste de l'adhésif de l'employée précédente. Elle a oublié de le reprendre, elle avait les bras... *(il commence à faire le geste de bras coupés, mais il n'ose pas finir sa phrase)*

**MICHELLE** : Trop chargés ?

**XAVIER** : Oui, voilà. Donc, le carton arrive, vous scotchez comme ça *(il ferme le carton avec le ruban adhésif en prenant son temps car le carton avance tout doucement)*, et ça part sur le deuxième poste de travail, c'est Toby qui prend le relais.

**TOBY** : *(un peu survolté)* Ouais, c'est à moi de jouer !

**XAVIER** : *(expliquant le rôle de Toby à Michelle)* Quand le carton arrive devant lui, il doit contrôler qu'il est bien fermé et si oui, appliquer délicatement le tampon du contrôle...

**TOBY** : *(après avoir examiné rapidement le carton, Toby l'écrase violemment d'un coup de tampon beaucoup trop appuyé de son bras valide, on entend un bruit de vaisselle cassée, il crie)* Conforme !

**XAVIER** : ...qualité.

*Le carton un peu écrasé continue son chemin sur le tapis roulant, et disparaît finalement de la vue des spectateurs. Xavier arrête le tapis roulant.*

**MICHELLE** : C'est tout ?

**XAVIER** : Vous verrez qu'au bout de douze heures, vous en aurez assez.

**MICHELLE** : Non mais je veux dire c'est aussi simple que ça ?

**TOBY** : Parlez pour vous, moi j'ai toute la responsabilité de la qualité sur mes épaules.

**XAVIER** : *(il ajoute)* À cause de la Norme ISO... loir.

**MICHELLE** : *(s'emparant du rouleau adhésif, déterminée)* Ok, c'est bon, envoyez les cartons.

*Xavier repasse devant le tapis roulant et l'encourage.*

**XAVIER** : Oui, j'aime cet engagement, bravo ! Avec un recrutement pareil, si je ne suis pas à nouveau l'employé du mois...

**MICHELLE** : *(dans les starting block, prêt à dégainer le rouleau adhésif)* À moins que ce soit mon tour, ce mois-ci !

**XAVIER** : *(un peu inquiet, la main sur la commande numérique, il ne lance pas la chaîne immédiatement)* Comment ? Mais non, vous ne pouvez pas...

**MICHELLE** : Envoyez les cartons, je vous dis ! *(elle fait un geste de la main pour faire signe aux cartons d'approcher)*

**XAVIER** : *(piqué au vif)* Ok, très bien. On va voir. *(il pianote sur le panneau de commande mural pour régler la vitesse du tapis roulant, lorsqu'il redémarre des dizaines de cartons de toutes tailles et de toutes formes se précipitent sur la chaîne, beaucoup trop vite pour que Michelle puisse tous les prendre en charge. Toby est en panique, les cartons passent devant lui sans être fermés, il lève le bras au ciel et assiste impuissant à la scène.*

**MICHELLE** : *(parvenant à scotcher un carton sur cinq au mieux)* Dites donc, ça va beaucoup plus vite que tout à l'heure !

**XAVIER** : Vous trouvez ? Non, c'est juste que tout à l'heure, c'est l'employé du mois qui était à votre poste, et... il assure, lui...

**TOBY** : *(tamponnant les quelques cartons qui sont finalement fermés, il s'offusque)* La qualité n'est pas là ! La qualité n'est pas là !

**XAVIER** : *(arrêtant la chaîne)* Bon, ça ne va pas du tout !

**MICHELLE** : Oui, le tapis va beaucoup trop vite.

**XAVIER** : Ou bien la nouvelle employée va beaucoup trop lentement.

**MICHELLE** : Personne ne peut suivre ce rythme-là !

**XAVIER** : C'est pourtant ce rythme-là qu'il faut soutenir pour devenir l'employé du mois.

**MICHELLE** : Alors je ne serai pas l'employée du mois.

**XAVIER** : *(air satisfait)* C'est bien ce que je voulais entendre.

**TOBY** : *(un peu vexé)* De toute façon, c'est toujours toi l'employé du mois.

**MICHELLE** : Mais d'ailleurs qui est-ce qui juge de ça ? Il y a un jury ?

**TOBY** : C'est lui !

**MICHELLE** : Quoi ?!

**XAVIER** : *(se défendant)* Je suis le plus élevé hiérarchiquement ici.

**MICHELLE** : Mais vous n'avez pas un supérieur ?

**TOBY** : Elle ne vient jamais nous voir !

**MICHELLE** : Ah, c'est une femme ? *(elle sourit)*

**XAVIER** : Et alors ?

**MICHELLE** : Rien, mais je comprends mieux votre... frustration...

**XAVIER** : *(vexé à son tour)* Frustré ? De quoi ?

**TOBY** : *(en riant)* De ne pas réussir à la mettre dans ton lit, pardi !

**XAVIER** : Je la mets dans mon lit quand je veux. Quand – je – veux *(il détache les mots pour insister)*

**MICHELLE** : Elle s'appelle comment ?

**XAVIER** : Qu'est-ce que ça peut vous faire ?

**MICHELLE** : Allez, dites-moi !

**XAVIER** : De toute façon vous aurez démissionné avant qu'elle daigne venir nous voir.

#### **Scène 4**

*Le téléphone dans le bureau de Xavier sonne, une sonnerie stridente, à l'ancienne, il interrompt la conversation pour aller décrocher, pendant ce temps, Toby et Michelle continuent de discuter)*

**TOBY** : *(sur le ton de la confidence)* Elle s'appelle Sandra, la boss.

**MICHELLE** : *(appréciant les ragots, chuchotant)* Et donc, il a déjà tenté des trucs avec elle ? Il a pris des râteaux ?

**TOBY** : S'il a pris des râteaux ? Il a pris des pelles, des brouettes et tous les outils de jardin possibles et imaginables...

**XAVIER** : *(répondant au téléphone, il n'entend pas la conversation de Michelle et Toby et eux n'entendent pas la sienne au téléphone)* Oui, Lama Jaune, j'écoute. *(entendant la voix de son correspondant, il change immédiatement d'attitude, se redresse, se recoiffe, dépoussière ses vêtements et entreprend de ranger son bureau tout en poursuivant l'appel).* Sandra ? Mais quelle bonne surprise, je me disais justement... *(il est coupé)*

*immédiatement*) Oui... Oui...

*Les deux conversations ont lieu en parallèle.*

**MICHELLE** : S'il a utilisé la même stratégie qu'avec moi, ça m'étonne pas.

**XAVIER** : Une réunion ? Attendez que je regarde mon planning. *(il fait tomber son agenda et à toutes les peines du monde à trouver la bonne semaine, même si tout est désespérément vide dans son planning et il le sait parfaitement)*

**TOBY** : Ah oui, il est lourd aussi avec vous ?

**XAVIER** : Aujourd'hui, je ne sais pas si ça va être possible, j'ai une nouvelle employée qui... *(il est coupé)*

**MICHELLE** : Je crois qu'il se prend pour un top modèle irrésistible.

**XAVIER** : Ok, aujourd'hui. Je vais tâcher de me libérer...

**TOBY** : À l'entendre, toutes les femmes lui tombent dans les bras *(il soulève sa manche vide avec son autre bras)*

**XAVIER** : Oui, oui, j'ai bien compris que je n'avais pas le choix. Je vous attends. OK.

**MICHELLE** : Ça m'étonnerait pas qu'il soit encore puceau, moi... *(ils rient ensemble)*

**XAVIER** : *(il raccroche nerveusement et maladroitement puis dit à voix haute)* Je vais me la faire ! *(puis il se rend compte qu'il a mal raccroché, reprend le combiné affolé)* Non, ce n'est pas à vous que m'adressais, Sandra... *(on devine qu'elle lui demande de ne pas l'appeler par son prénom, il corrige)* Pardon, madame Delacroix. Ce sont mes ouvriers qui... Allô ? *(il raccroche pour de bon, et vérifie à deux reprises si c'est bien raccroché cette fois, et se lâche enfin)* Putain de bordel, je vais me la faire ! *(il sort en s'aspergeant à nouveau abondamment de déodorant)*

## **Scène 5**

**TOBY** : *(ayant entendu cette dernière phrase)* Qui ça ?

**XAVIER** : Sandra ! Elle arrive. Réunion. *(il fait les cent pas, stressé et excité).*

**MICHELLE** : Ah ben, je vais la connaître alors finalement ?

**XAVIER** : *(menaçant)* Alors vous ! Attention ! Ne faites pas tout foirer !

**TOBY** : C'est une réunion pour quoi ?

**XAVIER** : Est-ce que je sais ? Les objectifs... Le management... J'ai pas écouté un traître mot de ce qu'elle a dit...

**MICHELLE** : Ah ben voilà pourquoi...

**XAVIER** : *(cessant de faire les cent pas)* Voilà pourquoi quoi ?

**MICHELLE** : Pourquoi vous n'arrivez à rien avec elle. Si vous ne l'écoutez pas, déjà...

**XAVIER** : Mais je l'écoute ! Mais avec elle je... Je perds mes moyens. Elle m'intimide. Ça doit être le côté hiérarchique, je sais pas... C'est bien la seule qui...

**MICHELLE** : Tout à l'heure, quand on discutait ensemble, vous avez dit qu'avec moi aussi... Et que j'étais la seule à...

**TOBY** : *(regardant Michelle d'un air entendu, puis s'adressant à Xavier)* Donc cette réunion. C'est avec qui ? Il faut la préparer ? Tu es prêt ?

**XAVIER** : *(s'agitant à nouveau)* La réunion ! Bon sang. La préparer ! Mais comment ? Je ne sais même pas de quoi on va parler...

**MICHELLE** : Elle arrive quand ? Elle vient de loin ?

**TOBY** : Du siège social de la boîte, c'est à l'autre bout de la ville *(il montre une direction quelconque)*, on a quelques minutes.

**XAVIER** : « on a », « on a », ça ne vous regarde pas, que je sache. C'est pas avec vous cette réunion, c'est avec moi, en tête à tête.

**MICHELLE** : Ah mince...

**XAVIER** : D'ailleurs, il ne faudrait pas qu'elle vous voie comme ça à rien faire, je relance la chaîne ! *(il tripote la commande numérique, mais des étincelles surgissent et le tapis roulant qui a eu un dernier soubresaut s'arrête définitivement accompagné d'un bruit de machine qui s'arrête)*

**TOBY** : Ah ! C'est en panne.

**XAVIER** : *(s'excitant sur le panneau de commande)* Mais c'est pas vrai ! Qu'est-ce que c'est que ce bordel ! Pas aujourd'hui ! Pas maintenant !

**MICHELLE** : *(à Toby)* Ça arrive souvent ?

**TOBY** : Selon moi ? Pas assez !

**XAVIER** : Mais faites quelque chose, vous ! Aidez-moi !

**MICHELLE** : Moi j'y connais rien... Je viens d'arriver.

**TOBY** : Faut appeler le technicien.

**XAVIER** : *(pianotant toujours frénétiquement sur le clavier)* Je l'ai viré !

**TOBY** : Quoi ?! Mais pourquoi ?

**XAVIER** : Ça faisait un an que ça tournait sans tomber en panne, je me suis dit qu'on ferait des économies !

**TOBY** : Mais qui fait la maintenance, depuis qu'il est plus là ?

**XAVIER** : La quoi ?

**TOBY** : Le graissage, la vérification électrique, les réglages...

**XAVIER** : Mais... personne !

**TOBY** : Ça alors, les bras m'en tombent !

**MICHELLE** : C'est Sandra qui va être contente !

**XAVIER** : Oh vous, ça va, hein ! Je vous rappelle que vous êtes à l'essai, je peux très bien vous virer aussi...

**MICHELLE** : Vous avez bien trop besoin de moi.

**XAVIER** : Alors ça, je voudrais bien savoir pourquoi...

**MICHELLE** : Ben... Pour conquérir Sandra...

**XAVIER** : *(il arrête soudain de pianoter et l'observe)* Comment ça ?

**MICHELLE** : J'ai fait des études de psycho, c'était ma spécialité, en médecine.

**TOBY** : Vous avez fait médecine ?

**XAVIER** : *(l'interrompant brutalement, lui présentant la paume de sa main ouverte)* Ta gueule Toby. *(à Michelle)* En quoi ça peut m'aider, ça ?

**MICHELLE** : En plus je suis une femme, donc la psychologie féminine, ça me connaît un peu. Je connais tous les petits trucs... *(elle se fait désirer...)*

**XAVIER** : Eh ben, donnez-les moi. C'est un ordre !

**MICHELLE** : Ouh là, ouh là, pas si vite mon petit bonhomme.

**TOBY** : Ah mais c'est de là que je vous connais !

**XAVIER** : *(à Toby)* Mais tu vas la fermer, oui ! Tu vois pas qu'on discute sérieusement ? *(à Michelle)* Comment ça, « pas si vite » ? C'est quoi ce chantage ?

**MICHELLE** : Pourquoi je vous aiderais, je pourrais juste démissionner et il vous faudrait alors expliquer pourquoi : 1. La machine est en panne. 2. Il y a un poste vacant : le mien...

**XAVIER** : *(en panique)* Vous ne pouvez pas faire ça ! Le contrat de travail stipule que...

**MICHELLE** : Si je démissionne, je ne suis plus soumise au contrat... Je suis libre...

**XAVIER** : *(capitulant)* Ok, qu'est-ce que vous voulez ?

**TOBY** : *(la pointant du doigt)* Vous êtes la fille des urgences de quand j'ai perdu mon bras !

**XAVIER** : *(à Toby, menaçant)* Tu la boucles ! C'est tout ! *(à Michelle)* Donc, qu'est-ce que vous voulez ?

**MICHELLE** : L'employée du mois.

**XAVIER** : Oui, et ben ? C'est moi.

**MICHELLE** : Non. Je veux que ça soit moi. Et dès maintenant.

**XAVIER** : C'est impossible, vous n'avez même pas encore commencé !

**MICHELLE** : Et alors ?

**XAVIER** : Sandra va trouver ça grotesque, je vais passer pour un...

**TOBY** : Con ?

**MICHELLE** : Dans ce cas tant pis. Je démissionne. *(elle jette le ruban adhésif sur le tapis et fait mine de partir)*

**XAVIER** : *(la retenant)* Attendez. Ok, pour l'employée du mois, mais j'ai même pas de photo. On peut faire ça demain, quand vous m'aurez ramené une photo ? *(pour lui)* Et accessoirement quand Sandra sera partie.

**MICHELLE** : J'en ai une de photo moi. Je pensais que vous en auriez besoin pour l'embauche, elle est dans mon sac que j'ai laissé dans votre bureau, d'ailleurs. *(elle reprend le scotch se dirige vers le bureau)*

**XAVIER** : Attendez, attendez ! Qu'est-ce qui me dit que vous allez m'aider ? On se connaît à peine ! Je sais que je vous impressionne, et que je vous ai fait de l'effet, mais quand même, je vous confie ma vie amoureuse, là !

**MICHELLE** : Oui, ben vous me confiez pas grand-chose, du coup. Il n'y pas de quoi en faire un plat. *(elle sort une photo de son sac à main et lui donne)*

**XAVIER** : Vous êtes sûre que c'est à la bonne taille ?

**MICHELLE** : Ça va aller... *(elle recouvre la photo de Xavier par la sienne et la scotche grossièrement sur le cadre de l'employé du mois)*. Voilà ! Qui c'est l'employée du mois ?

**XAVIER** : C'est moi !

**MICHELLE** : Non !

**XAVIER** : Ok, c'est vous...

*Ils ressortent du bureau. Toby, qui examinait le tapis roulant lance un avertissement.*

### **Scène 6**

**TOBY** : Il faut surtout pas que Sandra sache que tu n'as pas fait faire l'entretien. Si tu l'entends parler d'entretien, il faut que tu fasses diversion tout de suite et par tous les moyens, sinon, t'es mort.

**XAVIER** : *(paniqué)* Tu crois ?!

**TOBY** : J'en suis certain. C'est à peu près le seul truc dont tu dois t'occuper ici : entretenir le matériel, si elle apprend que tu ne l'as pas fait, ce sera une négligence fatale, tu seras viré en deux temps trois mouvements. J'en mettrais ma main au feu *(il montre sa main)*. Et j'y tiens, c'est la dernière.

**XAVIER** : *(se décomposant)* Le pire c'est qu'elle m'a parlé d'entretien au téléphone, je crois. Purée, si seulement je l'avais écoutée...

**MICHELLE** : Je vous l'avais dit.

**TOBY** : Tu devrais peut-être te syndiquer, pour assurer tes arrières. Tu peux pas rester comme ça les bras ballants sans rien faire.

**XAVIER** : Me syndiquer ? Ce serait une déclaration de guerre. Sandra n'aime pas les syndicalistes.

**TOBY** : Ah oui ? Elle t'a déjà parlé de ça ?

**XAVIER** : Pas directement, mais je suppose. *(il s'emporte tout seul au fur et à mesure de la tirade, jusqu'à l'outrance)* Les syndicalistes, c'est rien que des fainéants qui cherchent à profiter du système, des preneurs d'otages, des factieux violents qui brûlent des vitrines et cassent des voitures en manif avec leurs drapeaux rouges hideux et leurs hauts parleurs à fond qui grésillent « Antisocial tu perds ton sang froid » et leurs merguez dégueulasses qui enfument nos rues...

**TOBY** : Belle vision du dialogue social. Bravo. J'applaudis des deux mains. *(il se tape sur la cuisse)*

**MICHELLE** : Bon, elle va arriver, là, on fait quoi ?

**XAVIER** : *(paniquant à nouveau, regardant sa montre)* Elle va arriver ! Putain ! Je vais me la faire !

**TOBY** : C'est surtout toi qui va te faire niquer ! Rappelle-toi bien : l'entretien, c'est ton job, si elle en parle... *(il passe son pouce sur son cou en mimant un égorgement)*. T'es mort.

**XAVIER** : *(s'adressant aux deux autres)* Faites-moi redémarrer ce tapis, il faut qu'elle voie que ça tourne comme d'habitude ! Elle ne doit s'apercevoir de rien.

**MICHELLE** : Comment voulez-vous qu'on fasse ? On n'y connaît rien !

**XAVIER** : Débrouillez-vous, vous êtes l'employée du mois ou pas ?

**MICHELLE** : Oui, mais ce n'est pas dans mes missions. Je n'ai pas signé pour ça...

**XAVIER** : *(il la prend par l'épaule)* Si vous me sortez de ce pétrin, et que vous m'obtenez un rendez-vous avec Sandra, je ferai de vous mon bras droit.

**TOBY** : *(protestant)* Hé ! Et moi, je fais quoi dans l'histoire.

**XAVIER** : Toi tu seras mon bras gauche.

**TOBY** : *(agitant sa manche vide en protestant)* Tu parles, le bras gauche...

**MICHELLE** : En parlant de bras, c'est vrai ce que vous dites, je me souviens de vous arrivant aux urgences avec votre bras sous le coude. Il vous est arrivé quoi ?

**XAVIER** : *(les séparant pour éviter qu'ils abordent ce sujet)* On n'a pas le temps pour ces conneries, redémarrez-moi cette machine où je vous fous tous les deux dehors !

**TOBY** : Et qui c'est qui va faire tourner la machine ?

**XAVIER** : Elle ne va pas se remettre en route toute seule, va au moins trifouiller le boîtier de commande, fais quelque chose ! *(il montre la commande murale)*

**TOBY** : *(se dirigeant vers le boîtier en maugréant)* Ah ben c'est pas si simple ! C'est pas si simple !

**MICHELLE** : Et moi qu'est-ce que je peux faire ?

**XAVIER** : Dites-moi comment je dois m'y prendre pour la séduire.

**MICHELLE** : C'est quelle genre de femme ? Petite grosse ? Grande mince ? Maquillée ? Cheveux longs ou courts ? Attachés ou libres ? Sac à main ? Tailleur ? Talons ? Parfumée ? Sportive ? Autoritaire ? Mariée ? Hétéro ? Nymphomane ? Prude ? Catholique ? Collants ou bas résille ? Jupe ou pantalon ? Alcoolique ? Sobre ? Fumeuse ? Diabétique ? Mondaine ? Avenante ? Hautaine ? Joueurse ? Sérieuse ? Travailleuse ?

**XAVIER** : *(assommé par l'énumération)* « Rayez la mention inutile »...

**MICHELLE** : Il faut me dire, ça change tout !

**XAVIER** : Un peu tout ça à la fois...

**MICHELLE** : *(elle grimace)* Mince, ça ne va pas être simple.

**XAVIER** : *(inquiet)* Ah bon ?

**MICHELLE** : Oui, si elle avait un trait de caractère saillant, on pourrait s'appuyer dessus pour trouver une faille, un point faible.

**TOBY** : *(tripotant la commande numérique avec un tournevis sans succès pour l'instant)* Cavalière !

**XAVIER** : Qu'est-ce qu'il dit lui ? Tu as trouvé quelque chose ?

**TOBY** : Elle est cavalière !

**MICHELLE** : Qui Sandra ? C'est-à-dire, elle ose dire tout et n'importe quoi ?

**TOBY** : *(se retournant, le tournevis à la main)* Non.... *(puis réfléchissant)* Si, oui, aussi, mais surtout elle fait du cheval.

**XAVIER** : Comment tu sais ça, toi ?

**TOBY** : T'as pas vu comment elle marche ? *(il imite une démarche de jockey, les jambes arquées et faisant des soubresauts de temps en temps, il imite ensuite le cheval qui s'ébroue)*

**XAVIER** : *(à Michelle)* Ne l'écoutez pas, il dit n'importe quoi.

**TOBY** : *(retournant à son boîtier)* Elle fait du cheval, je te dis !

**MICHELLE** : Elle porte des bottes ?

**XAVIER** : Pfouh, est-ce que je sais moi ?

**MICHELLE** : Non seulement, vous ne l'écoutez pas, mais en plus vous ne la regardez pas ?

**XAVIER** : Si ! Tout le temps, mais... *(Michelle lui met la main sur les yeux)* Hé, mais arrêtez, je ne vois plus rien.

**MICHELLE** : Comment je suis habillée ?

**XAVIER** : C'est ridicule voyons... On se connaît à peine...

**MICHELLE** : Vous n'avez pas arrêté de me reluquer les fesses depuis que je suis arrivée, vous devez bien savoir ce que je porte ! Comment je suis habillée ?

**XAVIER** : Vous avez un... Un pantalon. Un jean !

**MICHELLE** : Quelle couleur ?

**XAVIER** : *(pensant qu'il a eu juste, il insiste)* Bleu ! *(et il poursuit, sûr de lui)* Et vous n'avez pas de culotte en-dessous !

**MICHELLE** : *(retirant sa main)* Non mais n'importe quoi !

**XAVIER** : *(la regardant de pied en cap)* J'y étais presque. Mais comme je vous le dis, on ne se connaît pas depuis longtemps...

**MICHELLE** : *(maintenant Xavier face au public, pour qu'il ne voie pas Toby qui est derrière)* Et Toby, vous le connaissez depuis suffisamment longtemps ? Comment est-il habillé aujourd'hui ?

**XAVIER** : C'est ridicule ! Je ne mate pas les hommes, moi !

**MICHELLE** : *(autoritaire)* Comment il est habillé ?

**XAVIER** : Il porte une... combinaison rouge, avec... *(il montre sur sa propre poitrine)* avec un marteau et une faucille, jaunes, ici...

**MICHELLE** : C'est pathétique ! Vous avez le sens de l'observation d'une taupe qui a la cataracte, de nuit et dans le brouillard.

**XAVIER** : *(il se retourne et proteste)* Le salaud, il a changé de vêtements juste pour aujourd'hui.

**TOBY** : *(consterné)* Ça fait des années que je m'habille avec ce bleu de travail, chef. *(Toby bricole ça et là autour du tapis roulant en essayant de trouver la panne jusqu'à la fin de la scène, il intervient occasionnellement dans la discussion)*

**XAVIER** : *(cherchant à noyer le poisson)* Ah ben c'est pour ça l'odeur ? Il faudrait penser à te changer de temps en temps !

**MICHELLE** : Donc, leçon n°1 : la regardez VRAIMENT. Pas avec des yeux de prédateur qui veut la prendre immédiatement sur le capot de la voiture.

**XAVIER** : Ah bon ? Pourtant j'ai une Hdi avec un pot d'...

**MICHELLE** : *(l'interrompant)* Regardez-là comme il faut, et essayez de choper le moindre indice auquel vous raccrocher, un détail sur lequel vous pourrez rebondir. Elle va trouver ça charmant que vous vous intéressiez à elle, ça vous fera gagner des points.

**XAVIER** : *(naïf)* Il... Il faut combien de points ? En... En tout ?

**MICHELLE** : De quoi ?

**XAVIER** : Pour toucher le... Le pompon ? *(il met la main sur son sexe et le serre en prononçant les deux syllabes de pompon)* Il faut gagner combien de points ?

**MICHELLE** : Ça ne marche pas comme ça.

**XAVIER** : Ah bon ?

**MICHELLE** : Pas du tout ! Dites, vous avez déjà vu une femme de près ?

**XAVIER** : *(sûr de lui)* Ouh là, oui, vous pensez. Des centaines.

**MICHELLE** : Pas de votre famille !

**XAVIER** : *(il corrige)* Des dizaines.

**MICHELLE** : Côtées pour de vrai ?

**XAVIER** : Quelques-unes...

**MICHELLE** : Pas des employées que vous avez harcelées, des relations véritables, en dehors du boulot.

**XAVIER** : *(du bout des lèvres)* Une...

**MICHELLE** : Et pas votre mère !

**XAVIER** : *(s'énervant)* C'est trop restrictif ! Si j'avais épluché votre CV comme vous détaillez ma vie amoureuse, vous n'auriez peut-être pas été embauchée aussi vite !

**MICHELLE** : Ah oui ? J'ai BAC plus 8, je vous rappelle.

**XAVIER** : Ah merde, c'est vrai, j'avais oublié.

**MICHELLE** : Vous voyez, vous ne vous intéressez pas aux gens, vous ne faites que projeter vos idées préconçues sur eux. Toby est un bolchevique... *(elle le montre du doigt)*

**TOBY** : De quoi ?!

**MICHELLE** : *(elle poursuit)* Je suis l'objet de vos fantasmes qui ne porte pas de culotte, tout comme Sandra que vous connaissez à peine mais que vous imaginez déjà dans votre lit, comme si vous étiez un irrésistible Apollon !

**XAVIER** : Ah, vous trouvez aussi *(il se lisse la moustache en s'approchant d'elle)*.

**MICHELLE** : *(elle le repousse)* Mais non ! C'est une fable que vous vous racontez !

**XAVIER** : Une fable ?

**MICHELLE** : Exactement !

**XAVIER** : Comme le corbeau et la tortue ?

**TOBY** : *(corrigeant)* Le renard !

**XAVIER** : Comme le renard et la tortue ?

**MICHELLE** : Non, le lièvre.

**XAVIER** : (*confus*) Le renard et le lièvre ? Et la levrette ? Vous m'avez perdu...

**MICHELLE** : (*consternée*) Bon... Leçon n°2 : n'essayez pas d'étaler une culture que vous n'avez manifestement pas.

**XAVIER** : (*se défendant*) Je suis pas un littéraire moi, je suis un technicien, j'ai fait des maths et de la physique.

**MICHELLE** : Citez-moi un théorème alors.

**XAVIER** : (*pris au dépourvu*) De quoi ?

**MICHELLE** : Vous avez une passion ? Un truc dont vous pouvez parler toute une soirée sans qu'on remarque que vous dites n'importe quoi ?

**XAVIER** : (*il réfléchit*) Les pots d'échappement.

**MICHELLE** : Les quoi ?

**XAVIER** : Les pots d'échappement. (*il précise comme pour anoblir le thème*) De voiture ! Les motos un peu moins, même si je connais un peu, mais pas les camions par exemple, c'est beaucoup trop... vulgaire.

**MICHELLE** : (*ne sachant pas quoi dire*) Vous pensez que Sandra s'intéresse aux pots d'échappement ?

**XAVIER** : Qui ne s'y intéresse pas ? J'ai envie de dire. (*Michelle et Toby lèvent le doigt, Xavier s'en étonne*) Sans déconner ? Même pas les catalytiques ? Les filtres à particules ?

**MICHELLE** : Un autre sujet.

**XAVIER** : (*il cherche longuement*) La cuisson de la viande au barbecue ?

**MICHELLE** : (*essayant de l'aider*) Vous avez vu un film dernièrement, un concert ?

**XAVIER** : La Grande Vadrouille !

**MICHELLE** : Ça date pas d'hier, ça !

**XAVIER** : C'est repassé récemment sur la une !

**MICHELLE** : Bon, contentez-vous de suivre les sujets qu'elle aborde, en essayant de ne pas dire trop de bêtises. Essayez de vous mettre à sa place.

**XAVIER** : (*il fronce les sourcils*) Sur... Sur ses genoux, vous voulez dire ?

**MICHELLE** : Non, à sa place, au sens figuré.

**XAVIER** : Figuré ? (*il passe la main sur son propre visage, un peu étonné*) Sur... Sur son

visage ?

**TOBY** : *(ressortant des coulisses où il avait disparu depuis quelques secondes)* Elle arrive !

**XAVIER** : *(paniqué)* Quoi ? Qui ça ?!

**TOBY** : Sandra arrive. Y a sa voiture électrique qui est garée, je la reconnais.

**XAVIER** : *(agacé, secouant la tête)* Argh, pas de pot d'échappement sur les électriques !

**MICHELLE** : C'est pas grave, rappelez-vous ce qu'on vous a dit : observez-la, essayez de retenir un détail dans son look, pour lui en parler, engager la conversation gentiment.

**TOBY** : Et si elle évoque l'entretien de la machine, tu fais diversion, tu lui parles d'autre chose, mais discrètement.

**XAVIER** : *(en panique totale, il se recoiffe, remet sa chemise dans son pantalon en enfilant sa main jusqu'à son genou, il se répète pour lui-même)* Un détail dans le look. L'entretien.

**MICHELLE** : *(jetant un œil en coulisses, elle chuchote)* Je la vois... Elle arrive ! Elle a des bottes ! *(elle sourit en secouant la main en signe de « ça promet ! »)*

**XAVIER** : *(répétant en boucle n'importe quoi)* L'entretien des pots d'échappement. La grande vadrouille. Le détail de l'histoire. L'employé du mois. Se mettre à sa place, mais pas sur le visage. S'intéresser à un détail de sa voiture. La cigale et la tortue catalytique.

## Scène 7

**SANDRA** : *(elle entre, tailleur bleu sexy, grandes bottes, plutôt dominante)* Bonjour.

**XAVIER** : *(terminant sa litanie à voix haute, perdant tous ses moyens)* L'entretien du visage... *(il s'arrête d'un coup, laisse un grand silence)* Bon... Bonjour Sandr... Bonjour madame Delacroix. *(il fait une vague révérence inappropriée)*

**TOBY et MICHELLE** : Bonjour !

**SANDRA** : Comme dit au téléphone, je viens pour l'entretien.

*(regards affolés des trois autres)*

**MICHELLE** : *(lui chuchotant)* Trouvez un détail. Les bottes ! *(elle lui montre les bottes, mais il écarte les bras sans savoir quoi dire à ce sujet)*

**SANDRA** : Pour l'entretien, vous avez fait le nécessaire j'espère ?

**TOBY** : *(chuchotant mais avec insistance)* Fais diversion ! Fais diversion !

**XAVIER** : *(Se tenant l'entrejambe, comme un enfant affreusement coupable)* C'est-à-dire

que... *(il s'approche d'elle, cherche un détail auquel s'accrocher, elle trouve son comportement très étrange)*. Pour l'entretien ? Si j'ai préparé ? *(Il s'approche encore d'elle, croit avoir trouvé une piste, il regarde avec insistance)* Ah ! Euh... *(il regarde Michelle, qui l'encourage à se lancer)*. Mais avant cela, euh... *(prenant timidement confiance)* Vous... Vous avez bien mangé ? Ils... *(il se lance maintenant franchement, en souriant fièrement à Michelle et Toby)* Ils étaient bon vos... spaghettis ? *(puis il se recule comme s'il s'était tiré d'affaires)*

**SANDRA** : Quoi ? Mais qu'est-ce que vous dites ?

**XAVIER** : *(Comme un enfant cette fois fier de son coup mais quand même un peu gêné, il lui pointe du doigt un endroit de son chemisier)* Vous avez une tache de sauce tomate, là !

**Fin du premier acte**

**Deuxième acte**

**Scène 1**

*Le rideau s'ouvre et les comédiens sont tous dans la position dans laquelle on les a laissés. Sandra regarde son chemisier à l'endroit de la prétendue tache de sauce tomate.*

**SANDRA** : Mais qu'est-ce que vous racontez, il est neuf heures du matin, je n'ai pas mangé encore, c'est... *(elle regarde mieux)* C'est de l'encre rouge, c'est mon stylo qui fuit.

**XAVIER** : *(ne sachant plus où se mettre, il déblatère tout et n'importe quoi sous les yeux médusés de ses collègues)* Vraiment ? Je suis confus. J'ai perdu tous mes mots et mes grands moyens quand je vous ai vus arriver avec vos bottes de cavalière.

**SANDRA** : *(interloquée, elle regarde maintenant ses bottes)* Mes bottes de... Mais qu'est-ce qui vous arrive. C'est l'entretien qui vous fait dérailler.

**XAVIER** : L'entretien... *(il sanglote)*

**SANDRA** : Il ne faut pas vous mettre dans des états pareils. C'est tous les ans la même chose.

**TOBY** : Tous les ans ?

**SANDRA** : Oui, c'est le jour de son entretien individuel annuel.

**TOBY** : *(soulagé)* Ah ! Cet entretien-là !

**SANDRA** : Ben oui, quel autre ? L'année dernière, il a uriné dans son pantalon quand je suis arrivée. Vous ne vous souvenez pas ?

**MICHELLE** : Il ne nous a pas tout dit ! Le petit cachottier.

**XAVIER** : Mais j'avais mis un pantalon propre ! Enfin, il l'était avant que vous arriviez.

**SANDRA** : Vous voyez que vous vous en souvenez. Bon, où est-ce qu'on se met ? Dans votre bureau ? *(elle regarde autour d'elle)*

**XAVIER** : *(lui faisant signe timide en direction du bureau)* C'est par là...

**SANDRA** : Oui, je vais vous prendre dans votre bureau. *(elle le devance)*

**XAVIER** : *(dans son dos, faisant semblant de se déshabiller)* Oh oui, prenez-moi dans mon bureau !

**SANDRA** : *(se retournant d'un coup, surprenant Xavier qui reprend immédiatement une posture correcte)* Mais vous deux, ne vous éloignez pas trop, j'ai besoin de vous après.

**TOBY** : Entendu.

**MICHELLE** : C'est noté.

*Pendant que Sandra et Xavier entrent dans le bureau et commencent à discuter, Toby et Michelle enlèvent les cartons qui restent sur le tapis roulant puis suivent un câble qui part de la commande murale et mène vers les coulisses, ils sortent de scène.*

## **Scène 2**

**TOBY** : Regarde, on dirait que la panne vient de par là...

**SANDRA** : *(entrant dans le bureau de Xavier, regardant partout avec un peu de dégoût)* Il faudra faire un peu de ménage là-dedans *(elle ose à peine s'asseoir sur le siège qui est visiblement taché et elle préfère ne pas savoir la nature de ces taches)*.

**XAVIER** : Je vous sers un café ? *(il verse le fond de son café dans une plante verte déjà mourante et essuie sa tasse avec la doublure d'une poche de son pantalon qu'il retourne pour l'occasion)*

**SANDRA** : *(dégoûtée)* Sans façon. J'en ai déjà pris deux ce matin.

**XAVIER** : *(se laissant aller)* Madame est gourmande.

**SANDRA** : *(sèchement)* Bien ! *(Xavier sursaute elle s'assied finalement et sort un dossier de sa sacoche)* Nous allons reprendre vos objectifs de l'année passée.

**XAVIER** : Oui, sauf que j'ai changé d'appareil photo entre temps, et du coup, mes objectifs sont plus compatibles...

**SANDRA** : *(autoritaire)* Cessez de m'interrompre ! Sinon on ne va jamais *(ses yeux tombent sur le cadre de l'employée du mois)* Tiens qui est cette dame ? *(incrédule)* C'est votre femme ?

**XAVIER** : Non, ce n'est rien. C'est... C'est l'employée du mois...

**SANDRA** : L'employée du mois ? Ça se fait encore ce genre de chose ?

**XAVIER** : (*mentant*) Oui j'ai... J'ai trouvé que c'était une bonne façon de motiver le personnel.

**SANDRA** : Vous êtes sûr que ce n'est pas encore un de vos fantasmes de mauvais goût. L'année dernière, vous aviez une tasse avec ma photo dessus. C'était ignoble. Et totalement déplacé.

**XAVIER** : (*il cache sa tasse*) Non, non, c'est bien l'employée du mois.

**SANDRA** : Et qu'a-t-elle donc fait pour mériter cette distinction, cette brave dame ?

**XAVIER** : (*hésitant*) Elle... Elle a promis de m'aider sur un gros dossier. (*il regarde Sandra avec insistance*)

**SANDRA** : (*ne comprenant pas*) Un gros dossier ?

**XAVIER** : Un énorme.

**SANDRA** : Vous gérez des dossiers, vous ?

**XAVIER** : J'essaie.

**SANDRA** : Comment ça, vous essayez ? C'est quel genre de dossier ?

**XAVIER** : Des dossiers normaux... Des bleus (*c'est la couleur de son tailleur*).

**SANDRA** : Des dossiers bleus ?

**XAVIER** : Des rouges aussi, parfois. Mais c'est plus rare.

**SANDRA** : Mais il y a quoi, à l'intérieur de ces dossiers ?

**XAVIER** : Ah ça, j'ai jamais pu pénétrer à l'intérieur, malheureusement.

**SANDRA** : Ça y est, vous redevenez malaisant. Vous ne voulez pas me dire en quoi consiste ces dossiers ?

**XAVIER** : C'est à dire que c'est un peu personnel...

**SANDRA** : Je ne comprends rien à ce que vous dites, mettez-vous à ma place !

**XAVIER** : Au sens propre ou au niveau du visage ? (*il passe la main sur son visage comme il l'a fait à l'acte 1 quand le sens « figuré » a été évoqué*)

**SANDRA** : Stop ! Pourquoi on en est venus à parler de dossiers, déjà ? Ah oui, l'employée du mois. Ah mais c'est la dame que j'ai vue tout à l'heure. C'est bien elle ?

**XAVIER** : Oui, c'est elle.

**SANDRA** : Elle travaille ici depuis longtemps ?

**XAVIER** : Depuis ce matin...

**SANDRA** : Et c'est l'employée du mois ?

**XAVIER** : Oui... (*il précise*) Du mois à venir.

**SANDRA** : C'est particulier comme concept.

**XAVIER** : Oui, sinon, ça ne serait pas motivant. Imaginez que ce soit l'employée du mois précédent. Elle n'aurait rien à faire ce mois-ci pour mériter d'avoir son portrait dans mon bureau.

**SANDRA** : (*ironique*) La chance ! Mais bon, oui, admettons, ça se tient.

**XAVIER** : Je vous ai surpris, là, non ?

**SANDRA** : C'est à dire que vous me surprenez toujours, Xavier, mais rarement en bien. Revenons à nos objectifs, enfin vos objectifs. L'année dernière, quand on s'est vus, je vous avais proposé trois objectifs clairs. Est-ce que vous les avez atteints ?

**XAVIER** : ...

**SANDRA** : Vous vous souvenez des vos objectifs, vous les avez notés quelque part, je suppose ?

**XAVIER** : Oh non, je ne me permettrais pas.

**SANDRA** : De ?

**XAVIER** : De noter les objectifs que vous me donnez. Ce n'est pas à moi de vous évaluer, quand même.

**SANDRA** : Je parle de noter, avec un crayon (*elle fait le signe avec son crayon*), pas de noter avec une note sur vingt.

**XAVIER** : Ah ? « Noter » ? Non, ben non plus, du coup.

**SANDRA** : Comment ça « ben non plus ».

**XAVIER** : Je les ai pas notés dans ce sens là non plus.

**SANDRA** : Il faut que je vous les rappelle ?

**XAVIER** : Non, ce ne sera pas nécessaire.

**SANDRA** : Mais comment vous allez pouvoir me dire s'ils sont atteints ?

**XAVIER** : Honnêtement, il y a très peu de chance que ce soit le cas !

**SANDRA** : *(consternée)* Ok, de mieux en mieux... Bon, je vous les redis quand même : En un, je vous avais demandé de traiter les accidents du travail dans votre ligne d'emballage. Est-ce que vous avez progressé sur ce point ?

**XAVIER** : Ah oui, ça a bien progressé, ça ?

**SANDRA** : *(surprise)* Ah, racontez-moi ça.

**XAVIER** : Y en a de plus en plus, des accidents !

**SANDRA** : *(dépitée)* Mais non, c'est le contraire ! Il faut les faire diminuer !

**XAVIER** : Ah bon ? Mais vous avez dit « Est-ce que vous avez progressé » ?

**SANDRA** : Mais oui ! Vous ne voyez pas ce que ça nous coûte ! En frais de nettoyage, par exemple !

**XAVIER** : *(pour se défendre)* Ah ben il faut avoir les moyens de ses ambitions !

**SANDRA** : C'est à dire ?

**XAVIER** : Si vous voulez plus (+) d'accidents de travail, il y aura plus de frais de nettoyage, c'est automatique. Comme les anti-histaminiques.

**SANDRA** : Mais on ne veut PAS que ça augmente !

**XAVIER** : Dans ce cas, il ne faut pas le mettre dans mes objectifs.

**SANDRA** : Bon, vous savez quoi, on passe à l'objectif suivant. *(elle reprend ses notes et essaie de reprendre son calme)* J'avais noté « établir un cahier d'entretien pour consigner les interventions sur la chaîne d'emballage ». C'était facile ça. C'en est où ?

**XAVIER** : Je l'ai fait ça.

**SANDRA** : Montrez-moi ce cahier ?

**XAVIER** : Attendez. *(il se lève et fouille dans les tiroirs et autres armoires qui se trouvent dans son bureau et en ressort des objets incongrus, un slip kangourou un peu sale, une lampe de poche, des lunettes de soleil, un magazine féminin, un catalogue de La Redoute)*. Je l'ai vu il n'y a pas si longtemps.

**SANDRA** : Il n'a pas l'air de servir très souvent.

**XAVIER** : Détrompez-vous. Il m'est très utile... *(il se penche sous le bureau, par réflexe, Sandra serre les jambes et se décale)*

**SANDRA** : Qu'est-ce que vous faites ?

**XAVIER** : *(soulevant le bureau pour récupérer le cahier qui calait un pied de son bureau)*

C'est parce qu'il est bancal, sans ça... Ça branle *(il fait bouger le bureau en souriant)* Vous voyez, je m'en sers tous les jours !

**SANDRA** : *(tendant le bras)* Faites voir ?

**XAVIER** : Tenez, regardez j'avais mis une jolie étiquette « Cahier d'entretien ». *(il lui montre l'étiquette sur le cahier qu'il lui tend)*

**SANDRA** : Effectivement. *(blasée)* Mais il n'y a pas de Y dans le mot « cahier ». Enfin, ce n'est pas très grave. Voyons ce que vous avez noté dedans. *(elle feuillette le cahier, il est vide, elle le regarde)* Mais... il est vierge ?

**XAVIER** : *(répondant à côté)* C'est parce que je me garde pour vous, Sandra.

**SANDRA** : *(excédée)* Le cahier ! Abruti ! Le cahier est vierge, il est vide, y a rien dedans !

**XAVIER** : Ah le cahier ? Ben oui, il n'y a pas eu d'intervention sur la chaîne cette année.

**SANDRA** : Aucune, en un an ?

**XAVIER** : Aucune.

**SANDRA** : Mais les visites de sécurité ? L'entretien courant ? Les pièces d'usure ? Les consommables ?

**XAVIER** : J'ai jamais consommé. *(il met les deux mains en l'air pour s'en défendre)*

**SANDRA** : Bon, je crois qu'on ne se comprend pas. Passons au dernier objectif, le plus important : « Développer des synergies pour libérer les fruits de la croissance ». C'est atteint ça ?

**XAVIER** : Euh... Oui.

**SANDRA** : Ah ben vous voyez quand vous voulez. Et qu'est-ce que vous avez fait pour développer les synergies ?

**XAVIER** : Non moi c'est plutôt les fruits.

**SANDRA** : Les fruits de la croissance ?

**XAVIER** : Non, les fruits. Tout court. Je mange une banane par semaine, maintenant.

**SANDRA** : Qu'est-ce que vous voulez que ça me foute, ce que vous bouffez le midi ?

**XAVIER** : C'est bon pour la croissance. Les bananes. Il paraît.

**SANDRA** : *(refermant son dossier, excédée)* Mais pourquoi je reviens ici tous les ans ? Chaque fois c'est pareil, j'en fais des cauchemars la veille, je vous jure ! Je me dis « oh putain, c'est demain que je vais voir l'autre abruti ! » Et le pire c'est qu'il me drague comme s'il avait une quelconque chance de conclure avec moi... Ça dépasse

l'entendement ! *(elle se lève et range le dossier dans sa sacoche)*

**XAVIER** : On a terminé ? *(il se lève en souriant et en se lissant la moustache)* J'ai fait combien de points ?

**SANDRA** : *(pour elle-même)* Et il continue, pas une de ses phrases ne tient debout, je ne comprends même pas comment son cerveau fonctionne. S'il en a seulement un !

**XAVIER** : Vous repartez au siège ?

**SANDRA** : *(soupirant)* Non, un malheur n'arrivant jamais seul, il y a une autre tuile qui m'est tombée dessus, et il fallait qu'elle tombe ici. Dans CETTE chaîne d'emballage. Je suis maudite. Rappelez-moi où sont les toilettes ?

**XAVIER** : C'est que...

**SANDRA** : *(se frappant le front avec la main)* Ah mais oui, il a fait condamner les toilettes pour femmes quand je lui ai dit d'enlever les caméras qu'il avait mises dedans. C'était son objectif d'il y a deux ans. Qu'il a compris de travers, comme d'habitude. *(continuant de maugréer en sortant du bureau, Xavier la suit en matant ses fesses)* Si je n'avais pas dans mes propres objectifs de limiter le nombre de licenciements, y a longtemps qu'il serait parti avec un coup de pied au cul, celui-là. Le problème c'est qu'ils sont TOUS comme ça. Les petits chefaillons qui se croient tout puissants parce qu'ils ont un peu de pouvoir dans leur bastringue... *(arrivée au centre de la scène elle hurle, énervée)* RÉUNION !

*Michelle et Toby accourent des coulisses.*

### **Scène 3**

**XAVIER** : *(se sentant obligé de répéter, mois fort, pour fayoter)* Réunion !

**SANDRA** : La salle de réunion, c'est par là ? *(elle montre du doigt et sans attendre de réponse y entre)* C'est par là. *(elle regarde sa montre)* Allez on active. Installez-vous...

*Michelle et Toby s'installent, Xavier fait déguerpir Toby qui s'est installé à côté de Sandra.*

**XAVIER** : Non, c'est ma place ici.

**TOBY** : Quoi ? Mais depuis quand.

**XAVIER** : Depuis maintenant.

**SANDRA** : *(secouant la tête)* Stop ! On se concentre. Donc moi, pour ceux qui ne me connaissent pas c'est Sandra.

**TOBY** : La cavalière...

**SANDRA** : Pas du tout. Sandra, responsable de secteur. C'est moi qui chapeaute tous les machins dans votre genre sur toute la région. Et croyez-moi, y en a beaucoup trop.

**MICHELLE** : Ça doit représenter beaucoup de travail ?

**SANDRA** : Non alors, vous l'employée-du-mois-qui-vient (*elle soupire en se rendant compte de ce qu'elle vient de dire*), commencez pas. J'ai un mal de crâne carabiné, je viens d'avoir un échange compliqué avec votre... chef (*à ces mots, Xavier redresse le torse, fier*) Je suis pas d'humeur.

**MICHELLE** : On a toutes nos mauvais jours...

**TOBY** : Surtout les femmes...

**SANDRA** : STOP ! On reste focus. Alors, vous allez rire, ou pas, mais notre cher Président est en visite dans la région.

**MICHELLE** : Le PDG de Lama Jaune ?

**SANDRA** : Non, pire que ça. Le Président de la République. Lui-même. Vous savez qu'il nous prépare une cent cinquantième loi travail pour relancer l'emploi industriel, notamment pour les plus de soixante-dix ans et les nouveaux-nés qui veulent pas traverser la route et il a décidé de faire une halte dans une usine d'assemblage. Avec toute la presse. Caméras, photos, journalistes, toute l'animalerie qui va avec. Ça va être un bordel pas possible. Et devinez quoi, il a choisi VOTRE atelier.

**XAVIER** : Pourquoi le nôtre ?

**SANDRA** : Allez savoir. Son conseiller est le beau-frère du patron, ça a sans doute dû jouer.

**MICHELLE** : Son beau-frère... Du côté de sa femme ou de sa sœur ?

**SANDRA** : J'en sais rien. Et je m'en fous. La question, c'est : comment on fait pour ne pas passer pour des clowns à la télé, devant le Président, avec des machins comme lui (*elle désigne Xavier qui sourit bêtement*).

**TOBY** : Mais ils viennent faire quoi exactement ?

**SANDRA** : Comme au salon de l'agriculture...

**MICHELLE** : Tâter le cul des vaches ?

**SANDRA** : Non : faire semblant de s'intéresser à un monde qu'ils ne connaissent pas. Celui du travail. Sortir deux ou trois banalités devant les caméras, en étant accoutrés d'un déguisement ridicule : un casque de chantier, de pompier, un gilet jaune... Bref, un truc qui fait comme s'il se sentait ici comme un poisson dans l'eau alors qu'il n'a jamais touché une machine de sa vie...

**XAVIER** : On va lui montrer quoi ?

**SANDRA** : Ce que vous savez le mieux faire : l'emballage des cartons sur la chaîne. Rassurez-moi, vous savez encore faire ça ici ?

**XAVIER** : C'est que...

**TOBY** : (*l'interrompant en lui mettant la main sur le bras*) Non c'est bon, on sait faire.

**XAVIER** : Mais le...

**MICHELLE** : (*l'interrompant à son tour*) Tout fonctionne parfaitement.

**SANDRA** : Eh bien voilà la première bonne nouvelle de la journée.

**TOBY** : Le seul truc, c'est que je ne pourrai pas être à mon poste...

**SANDRA** : Allons bon, et pourquoi ça ?

**MICHELLE** : Il faut qu'il actionne le tapis à la main.

**SANDRA** : À la main ? Mais pourquoi diable ?

**XAVIER** : Et oui, c'est parce que...

**TOBY** : (*l'interrompant à nouveau, solennel*) Il en va de la sécurité du Président !

**XAVIER** : Ah bon, mais...

**MICHELLE** : Oui, on ne peut pas se permettre un accident...

**SANDRA** : Un accident ? En effet, en plein direct, ça ferait désordre...

**TOBY** : La vraie question, c'est « qui va prendre ma place » ?

**SANDRA** : Certainement pas moi, je ne suis pas venue ici en tailleur pour me foutre de la saleté partout.

**MICHELLE** : D'autant que vous avez déjà une tache de stylo.

**SANDRA** : (*agacée, frottant sa tache*) Oh ça va, ça ne se voit presque pas...

**TOBY** : Donc qui ? (*il regarde Xavier avec insistance mais lui fait semblant de ne pas le remarquer*)

**SANDRA** : Et pourquoi pas Xavier ?

**XAVIER** : Moi ? Mais pourquoi moi ?

**SANDRA** : Qui d'autre ?

**XAVIER** : Mais je ne sais pas moi, un sous-fifre. Moi je suis chef.

**SANDRA** : Et moi je suis votre chef et je vous dis de faire ça.

**XAVIER** : Il n'en est pas question !

**SANDRA** : Comment ça ?

**XAVIER** : (*regardant Michelle*) Ce n'est pas dans mes missions, si vous m'obligez, je démissionne. (*Michelle lève un pouce en l'air pour le féliciter de lui tenir tête*)

**SANDRA** : Ne me tentez pas ! Depuis le temps que je cherche à me débarrasser de vous !

**XAVIER** : Oui mais si je pars tout de suite, là, vous faites quoi ? Avec le Président ?

**SANDRA** : (*prenant soudain peur*) Vous n'avez pas le droit, votre contrat...

**XAVIER** : Si je démissionne, y a plus de contrat !

**MICHELLE** : J'ai une idée.

**SANDRA** : (*dédaigneuse*) L'employée-du-mois-qui-vient à une idée. Écoutons-la...

**MICHELLE** : Xavier prend le poste de Toby, mais à une condition.

**XAVIER** : Quoi ?

**SANDRA** : Quelle condition ?

**MICHELLE** : Contre un dîner aux chandelles avec vous.

**SANDRA** : Un dîner ? Avec celui-là ? Pas question. Vous êtes cinglée ?

**XAVIER** : (*se levant*) Ok, je me barre.

**SANDRA** : Même pas en rêve ! Un dîner ? Et pourquoi pas une nuit ? Vous êtes des grands malades...

**XAVIER** : (*quittant la salle de réunion*) Puisque c'est comme ça... Débrouillez-vous !

**SANDRA** : On ne vous retient pas !

**MICHELLE** : Réfléchissez bien. Qu'est-ce qui va se passer si le poste est vacant ? Que va dire le Président ? À son beau-frère ?

**SANDRA** : Je m'en contrefous.

**TOBY** : Il va demander pourquoi cette place est vide, à quoi sert ce poste ? Le connaissant, il va même vouloir prendre la place, pour faire le beau devant les caméras...

**SANDRA** : La belle affaire. Si ça l'amuse de faire le cake.

**MICHELLE** : Imaginez qu'il se blesse, devant les journalistes, les spectateurs... Qui sera responsable ?

**SANDRA** : Le responsable de l'atelier !

**TOBY** : Que vous aurez viré juste avant la visite du Président ?

**SANDRA** : Je ne l'ai pas viré, il est parti tout seul ! Il a démissionné !

**MICHELLE** : Vous croyez que les journalistes vont avaler ça ?

**SANDRA** : Vous allez me soutenir ? Vous allez leur dire la vérité ?

*Silence entendu...*

**SANDRA** : Vous n'allez pas me lâcher pour ce blaireau ? *(elle montre la bureau de Xavier)* Qu'est-ce qu'il vous a fait pour mériter votre soutien ?

**MICHELLE** : J'ai promis de l'aider sur un gros dossier.

**SANDRA** : Nous y voilà : le gros dossier bleu, c'était moi ! Ah ben merci ! Ça fait plaisir !

**TOBY** : Alors on fait quoi, parce que là, il est en train de partir *(on voit effectivement Xavier surjouer la tristesse du départ en regardant son bureau comme si c'était la dernière fois, en caressant le tapis roulant, en se mouchant bruyamment)*.

**SANDRA** : *(regardant sa montre)* Bon sang, il va bientôt arriver. Vous me mettez dans une de ces situations !

**MICHELLE** : Un dîner, c'est pas grand-chose. Ça ne vous engage à rien !

**SANDRA** : *(en train de vaciller)* Je voudrais bien vous y voir, moi... Avec un engin pareil ?

**TOBY** : Je vais le chercher ?

**SANDRA** : *(soupirant bruyamment)* Ok, on fait comme ça. Un dîner, mais rien de plus. Et c'est moi qui choisis le resto !

**MICHELLE** : Vendu ! *(elles se serrent la main)*

**TOBY** : Xavier, attends ! Elle est d'accord.

**XAVIER** : C'est pas vrai ?!

**TOBY** : Si, tu l'as eu ton rencard ! Grâce à Michelle.

#### **Scène 4**

**XAVIER** : J'ai toujours su que je lui faisais de l'effet. *(il entre confiant dans la salle de réunion et s'apprête à l'embrasser)* Oh Sandra, ma Sandra...

**SANDRA** : *(elle le gifle si fort qu'il fait un demi-tour avant de se raccrocher à une chaise pour ne pas tomber)* Un dîner ! Pas un baiser !

**XAVIER** : *(regard vicieux)* J'aime quand tu me frappes !

**SANDRA** : Et voilà, il est déjà malaisant !

**MICHELLE** : Bon, comment on s'organise ?

**SANDRA** : *(son téléphone portable sonne, elle décroche)* Allô ? Oui, c'est moi. Quoi il arrive ? Déjà ? Mais c'est plus tôt que prévu ! Qu'est-ce qui s'est passé ? Ok. Oui, oui. On est prêts ici. *(elle regarde les trois autres qui lui font signe que non, rien n'est prêt)*. Cinq minutes ? Super. À tout de suite. *(elle raccroche)*

**XAVIER** : C'était qui ?

**SANDRA** : Le cabinet. *(voyant le regard de Xavier qui s'apprête à dire une bêtise)* Du Président ! Il arrive dans cinq minutes, ils ont dû écouter la visite de la ville.

**TOBY** : C'est de la folie, on sera jamais prêt !

**SANDRA** : Pourquoi, il faut faire quoi ?

**MICHELLE** : Il faut que Toby se mette en place pour tirer le tapis au moment où on appuiera sur le bouton.

**XAVIER** : Eh ben, vas-y, va te mettre en place !

**TOBY** : *(se levant et courant en coulisses, côté jardin)* J'y vais. Vous me direz quand vous appuyez sur le bitonniau, parce que moi je vous verrai pas d'où je serai !

**SANDRA** : Ah c'est moderne, je te jure, on va passer pour des ploucs, devant la France entière...

**XAVIER** : Oui, mais nous, on sait qu'on n'en est pas. C'est le principal.

**SANDRA** : *(le regardant interloquée)* Surtout, vous n'adressez pas la parole au Président. Sinon, vous oubliez le dîner, et les chandelles, vous vous les mettez où je pense.

**XAVIER** : *(regard vicieux)* Oh oui, les chandelles !

**MICHELLE** : *(à Xavier)* Vous savez mettre le coup de tampon comme Toby ?

**XAVIER** : Mieux ! Je suis l'employé du mois je vous rappelle.

**SANDRA** : Ah bon, mais je croyais que c'était vous ?

**MICHELLE** : Avant c'était lui.

**SANDRA** : Mais qui vous a donné ce titre ?

**XAVIER** : Je me le suis auto-attribué.

**SANDRA** : Ah, c'est pratique. Il y a d'autres choses que vous faites tout seul comme ça, sans mon autorisation ? (*réfléchissant à ce qu'elle vient de dire*) Non en fait, je ne veux pas le savoir !

**XAVIER** : Non mais de toute façon, je suis pas assez souple...

**MICHELLE** : Pourquoi le Président est en avance au fait ? C'est pas son genre...

**SANDRA** : J'ai pas bien compris, y avait du bruit autour en plus, j'entendais rien.

**XAVIER** : On ne va peut-être pas rester assis là, s'il arrive et nous voit en train de rien faire, il va encore dire que les français sont des fainéants.

**SANDRA** : (*se levant*) S'il se base sur vous pour se faire une idée du français moyen, il ne va pas être déçu.

**MICHELLE** : (*se dirigeant avec les autres vers le tapis roulant*) En tout cas, je suis bien contente d'avoir pris ce poste, le Président va pouvoir m'applaudir directement comme ça.

**SANDRA** : Vous applaudir ? Pourquoi ça ?

**XAVIER** : Oui oh, ça va, on en mérite tous des applaudissements !

**SANDRA** : Oh et puis, je ne cherche plus à comprendre... Mais, vous entendez ce bruit ?

(*en coulisse, on entend de l'agitation, des bruits de casseroles, des cris de foule*).

**MICHELLE** : C'est le Président !

**SANDRA** : On dirait plutôt le tour de France.

**MICHELLE** : Il est peut-être venu à vélo, comme moi !

**SANDRA** : J'en doute...

## **Scène 5**

*Le bruit devient plus fort, le Président et son garde du corps entrent en trombe, manquant de tomber, les vêtements froissés, la cravate de travers, visiblement apeurés. Le garde du corps porte des lunettes de soleil et il tient un pistolet à la main.*

**LE PRÉSIDENT** : (*à son garde du corps, paniqué*) Referme ! Referme !

*Une casserole, jetée depuis les coulisses arrive sur scène. On entend des injures en off « Pourri ! » « Ordure ! » On entend le garde du corps claquer une porte en coulisse puis il revient en s'essuyant le front. Le Président après avoir vérifié que tout est bien fermé,*

*réajuste sa cravate et son costume pour faire immédiatement bonne figure, il sourit aux employés de Lama Jaune puis leur serre la main tour à tour. Le garde du corps reste en retrait, près de la porte imaginaire des coulisses.*

**LE PRÉSIDENT** : Bonjour ! Bonjour ! Vous allez bien ? Bonjour.

**SANDRA** : Monsieur le Président, je me présente : Sandra Delacroix, responsable de secteur chez Lama Jaune, et voici Xavier, qui... euh... qui dirige cet atelier. Et... Comment c'est votre nom déjà ?

**MICHELLE** : Michelle ! Michelle Martin.

**LE PRÉSIDENT** : Très bien, très bien. Enchanté. *(le Président ramasse la casserole qui est sur scène et la donne à son garde du corps qui la jette en coulisse sans finesse)* Et bien dites-moi, quelle belle région vous avez là !

**SANDRA** : Il y a eu des soucis ? Où sont les journalistes ?

**LE PRÉSIDENT** : *(zozotant très légèrement)* Pas de soucis, non, aucun soucis. Tout s'est passé sans problème, on a pris un petit bain de foule. Pas vrai Brutus ?

**BRUTUS** : *(il marmonne un juron incompréhensible)* Meuargh.

**LE PRÉSIDENT** : Et les journalistes ? On les a perdus en route je crois. Mais ce n'est pas bien grave, nous allons faire la visite sans eux. N'est-ce pas ? Vous me faites visiter ? Où sommes-nous ?

**SANDRA** : Bien sûr. *(elle l'invite à le suivre, le garde du corps et les deux autres suivent également, ils commencent par le bureau de Xavier)* Nous sommes dans un atelier d'emballage de chez Lama Jaune, vous connaissez bien sûr notre société qui vend des articles en ligne...

**MICHELLE** : Le patron, c'est le beau-frère de votre conseiller !

**SANDRA** : S'il vous plaît Michelle... Donc nous avons bien sûr des dizaines de sites qui traitent les colis et... *(ils entrent dans le bureau de Xavier)*

**LE PRÉSIDENT** : *(faux-cul)* Oh le joli bureau *(il porte un mouchoir à son nez et observe le mobilier avec un léger dégoût)*. C'est le vôtre ? *(il demande à Sandra)*

**SANDRA** : Mon Dieu, non ! C'est à l'autre... C'est à Xavier.

**LE PRÉSIDENT** : Et bien, vous devez être bien ici. C'est vous qui avez fait la déco ?

**XAVIER** : Oui, mais là je n'ai pas eu le temps de faire trop le ménage...

**LE PRÉSIDENT** : Je vois, je vois ! Oh et cette photo, mais c'est vous madame ? *(il s'adresse à Michelle)* Employée du mois ?

*Il s'approche du cadre, mais Xavier tente de s'interposer, il court vers le Président, ce qui*

*met le garde du corps en panique.*

**XAVIER** : Oui, mais normalement...

*Pan ! Le garde du corps tire avec son pistolet en direction du cadre qui tombe par terre. Tout le monde sursaute.*

**BRUTUS** : Pas touche au Président !

**LE PRÉSIDENT** : Voyons Brutus, Xavier ne me voulait aucun mal !

**XAVIER** : Non au contraire...

**LE PRÉSIDENT** : *(ayant un mouvement de recul)* Ah bon ? Mais vous voulez quoi exactement.

**XAVIER** : Non, juste dire que normalement, c'est moi l'employé du mois.

**LE PRÉSIDENT** : Mais je vous crois volontiers, mon bon ami.

**SANDRA** : On va poursuivre la visite si vous le voulez bien.

**LE PRÉSIDENT** : Nous vous suivons, Madame. Nous vous suivons.

**SANDRA** : De l'autre côté ici, nous avons la salle de réunion.

**MICHELLE** : *(au Président)* C'est là qu'on fait les réunions.

**LE PRÉSIDENT** : Je ne m'en serais pas douté. *(faussement curieux)* Faites voir ? Oh, il y a même un tableau blanc ? Quelle luxe ! Je peux ? *(il s'approche du tableau et dessine un smiley souriant)*. Voilà, pour égayer vos journées.

**SANDRA** : Il y en a bien besoin.

**LE PRÉSIDENT** : *(prenant soudain un air exagérément concerné, bras croisés, jambes écartées, la regardant droit dans les yeux)* Oh, c'est vrai ? Les temps sont durs ? Vous avez des difficultés ? Le chiffre d'affaire il est comment ?

**SANDRA** : Ce n'est pas tant les affaires que... le personnel *(elle regarde Xavier)* qui est difficile.

**LE PRÉSIDENT** : Vous avez du mal à recruter ? Je peux vous aider peut-être. Je peux faire une autre loi « travail » qui...

**SANDRA** : Non, on a du mal à s'en séparer, plutôt. *(elle essaie de se défaire de Xavier qui la colle)*.

**LE PRÉSIDENT** : Il faut être flexible. Agile. C'est important que nos meilleures industries développent des synergies pour libérer les fruits de la croissance.

**SANDRA** : C'est ce qu'on leur dit toujours...

**LE PRÉSIDENT** : Il faut adapter votre business plan en focussant sur le merchandising connecté. C'est là, l'avenir. Le réarmement de notre industrie passe par le downsizing horizontal pour dumper les stock-options.

**SANDRA** : *(plus mesurée)* Oui, c'est un peu ce qu'on essaie de faire...

**LE PRÉSIDENT** : *(il part en live dans le n'importe quoi en français, mais il semble y croire et s'écoute parler)* Il faut drafter un effet waouh en one-shot et staffer un look and feel data-driven, c'est le next step high-tech de nos licornes. C'est important !

**SANDRA** : *(pour elle-même)* Là, j'avoue qu'on ne va pas si loin dans le n'importe quoi.

**LE PRÉSIDENT** : Faisons un brainstorming !

**XAVIER** : Un quoi ?

**LE PRÉSIDENT** : *(avec un accent anglais encore plus prononcé)* Un brainstorming !

**SANDRA** : Quoi ? Là maintenant ?

**LE PRÉSIDENT** : *(enjoué)* Mais oui ! On va bien s'amuser ! Asseyez-vous !

## **Scène 6**

*(tout le monde s'installe autour de la table de réunion, sauf Brutus qui reste vigilant, debout à la porte)*

**MICHELLE** : Ça consiste en quoi ?

**LE PRÉSIDENT** : *(comme s'il expliquait un jeu de société)* Alors, l'idée, c'est de trouver une idée disruptive sur votre activité, qui va révolutionner le secteur.

**SANDRA** : C'est pas si simple.

**LE PRÉSIDENT** : Mais si c'est facile, vous allez voir.

**MICHELLE** : On commence comment ?

**LE PRÉSIDENT** : Alors, rappelez-moi d'abord ce que vous faites ici ?

**SANDRA** : On emballe des produits qui ont été achetés par les clients, en vue de leur expédition.

**LE PRÉSIDENT** : Très bien ! Génial. Je vais faire un croquis. *(il se lève et se dirige vers le tableau blanc, il est survolté comme sous cocaïne, courbé en deux sur le tableau, les manches retroussées)*

**XAVIER** : Un croquis ?

**LE PRÉSIDENT** : *(dessinant un carré sur le tableau)* Ça, c'est un colis. Qu'est-ce qu'on en fait ?

**MICHELLE** : *(levant la main)* Il faut le scotcher !

**LE PRÉSIDENT** : *(la montrant avec son stylo feutre pour l'encourager)* Très bien ! Je dessine le ruban adhésif.

**XAVIER** : *(pour ne pas être en reste)* Ensuite il faut faire le contrôle qualité.

**LE PRÉSIDENT** : Le contrôle qualité, très bien. Norme iso, amélioration continue, j'aime ça.

**XAVIER** : Il faut dessiner un tampon sur le carton.

**LE PRÉSIDENT** : *(dessinant le tampon)* J'ajoute un tampon, très bien, et ensuite ?

**SANDRA** : Ensuite on affranchit, et on expédie, mais je ne vois pas bien ce qu'on peut...

**LE PRÉSIDENT** : Ça va venir tout seul, vous allez voir, le brainstorming, c'est magique, donc je dessine des flèches pour montrer que le carton va à l'affranchissement... Qu'est-ce que vous pouvez disrupter dans ce processus ? *<silence>* Allez ! Faites chauffer vos méninges ! Qu'est-ce qu'on peut améliorer ? *(il s'agite)*

**SANDRA** : *(sans conviction)* On peut éventuellement accélérer le processus, emballer plus vite...

**MICHELLE** : Ah non, plus vite c'est pas possible...

**XAVIER** : Sauf si on est très doué...

**LE PRÉSIDENT** : Ce n'est pas disruptif, ça, c'est tellement années 90, so nineties, non, mieux que ça ? Un truc mind blowing *(il mime avec les mains son cerveau en train d'exploser)*. Dans le digital !

**SANDRA** : Le digital ?

**LE PRÉSIDENT** : La dématérialisation ! *(soudain, il est frappé par la grâce)* Je l'ai ! Il faut dématérialiser le processus !

**SANDRA** : De... De quoi ?

**LE PRÉSIDENT** : Envoyer les colis par internet ! Par mail !

**MICHELLE** : Les commandes, vous voulez dire ? Mais c'est déjà...

**LE PRÉSIDENT** : Pas les commandes ! Les colis ! *(persuadé d'avoir l'idée du siècle)* On dématérialise toute la chaîne ! On numérise les articles, et on les envoie électroniquement. Plus de chaîne d'emballage, plus de colis, plus de scotch *(il raye tout nerveusement au*

*tableau*), on supprime tous les emplois ! On fait monter l'action de Lama Jaune ! On fait de l'écologie ! Plus de transport C'est une révolution ! Je commande du dentifrice, je le reçois sur mon téléphone, je peux me brosser les dents dans le métro (*il sort son téléphone et mime la chose, puis se rendant compte qu'il tient son téléphone, ajoute une nouvelle idée encore plus géniale, selon lui*) Mais j'y pense, le téléphone, on peut aussi le dématérialiser ! Je reçois directement le dentifrice dans le cerveau, et mes dents sont lavées de l'intérieur (*il montre avec ses doigts*) ! Pourquoi personne n'y a jamais pensé ? C'est à moi de tout faire dans ce pays !

**MICHELLE** : C'est peut-être parce que vous avez déjà du dentifrice dans le cerveau ?

**SANDRA** : Mais enfin, ça ne tient pas debout. On ne peut pas dématérialiser les objets.

**LE PRÉSIDENT** : (*un peu vexé*) Voilà, ça y est, les réfractaires, les passésistes sont de sortie ! Et pourquoi on ne pourrait pas dématérialiser vos cartons ? On a bien dématérialisé le courrier postal.

**SANDRA** : Mais ce n'est pas pareil, c'était que du texte...

**LE PRÉSIDENT** : (*s'énervant*) C'est parce que vous êtes technophobe, vous n'avez pas confiance dans le progrès. Les choses évoluent ma petite dame, un jour on se téléportera sur Mars pour aller pisser. Avant la fin de mon quinquennat ! Avec des avions à hydrogène quantiques ! (*il jette le feutre sur le tableau et se rassied sur sa chaise épuisé, son garde du corps s'approche et lui donne une pilule, qu'il avale aussi sec*).

**MICHELLE** : Et ben, quel programme !

**XAVIER** : Non mais moi j'y crois ! D'ailleurs j'ai voté pour vous.

**LE PRÉSIDENT** : Ah ! Vous voyez ! Ce sont les électeurs les plus intelligents qui m'ont donné leur voix. Merci mon brave.

**SANDRA** : Les plus intelligents ? (*elle ricane*) Lui ?

**BRUTUS** : (*regardant sa montre, et mettant à la main à son oreillette*) Oui. Ok. (*s'adressant au Président*) Monsieur le Président, il faut qu'on y aille.

**SANDRA** : Mais attendez, nous ne vous avons pas montré le cœur de notre travail ici, dans cet atelier.

**LE PRÉSIDENT** : Parfait, je vous suis. Nous vous suivons... (*tout le monde se lève*)

## **Scène 7**

**SANDRA** : (*Montrant la chaîne*) C'est ici que les cartons sont emballés puis contrôlés, avant d'être affranchis.

**LE PRÉSIDENT** : Comme les esclaves ?

**MICHELLE** : Non, les esclaves, c'est nous. Vous savez qu'on n'a même pas de toilettes pour femmes ?

**SANDRA** : *(l'interrompant)* Chacun va prendre son poste. Et nous allons pouvoir lancer la production.

*Xavier et Michelle se placent à leur poste respectif, Sandra s'approche de la commande numérique murale, le Président et son garde du corps restent devant la chaîne et s'écartent un peu pour que le public voie ce qui se passe.*

**LE PRÉSIDENT** : C'est fascinant, on va voir des gens qui travaillent. Je suis ému...

**SANDRA** : *(parlant plus fort pour que Toby entende)* Voilà, donc j'appuie sur le bouton. *(elle appuie sur le bouton franchement, mais rien ne se passe, attends quelques secondes et recommence en hurlant plus fort)* Je dis j'appuie sur le bouton...

**LE PRÉSIDENT** : C'est moderne...

**MICHELLE** : C'est une commande vocale !

**XAVIER** : Voilà ça démarre...

*Les premiers cartons arrivent, Michelle les referme, Xavier les tamponne, tout se passe bien, sous les commentaires de Sandra.*

**SANDRA** : Le premier poste consiste à emballer les cartons qui ont été préparés en amont sur une autre ligne. Ils contiennent les commandes de nos clients, et ce peut être tout et n'importe quoi : électroménager, vêtements, jouets, hifi...

**BRUTUS** : *(sur ses gardes)* Armes à feu ? Couteaux ?

**SANDRA** : Non, nous ne vendons que ce qui est en vente libre...

**LE PRÉSIDENT** : Dentifrice...

*Soudain le tapis accélère, et Michelle faisant un faux mouvement fait tomber le carton qui passait devant elle aux pieds du Président, qui le ramasse, il lit l'adresse qui est indiquée sur le colis.*

**LE PRÉSIDENT** : Ah tiens, c'est amusant ! Sandra Delacroix, ce n'est pas vous ça ?

**SANDRA** : *(accourant près du Président, un peu affolée)* Comment ? Oui, il m'arrive de commander sur Lama Jaune, mais...

**LE PRÉSIDENT** : *(sortant du colis un string ficelle et un soutien gorge en dentelle affriolants, sous les yeux écarquillés de Xavier)* Dites-moi ! *(il sourit)* Il n'y a pas beaucoup de tissu, ça doit revenir cher au kilo, non ?

**SANDRA** : *(honteuse)* Ce... Ce doit être une homonyme, je n'ai jamais commandé ça...

**LE PRÉSIDENT** : On va vite le savoir, c'est quoi votre adresse.

**SANDRA** : *(sans réfléchir)* 5 rue du général...

**LE PRÉSIDENT** : *(il poursuit)* De Gaulle, c'est bien ça... Vous avez une homonyme dans votre immeuble ?

**SANDRA** : *(cherchant une excuse)* Non mais ce n'est pas ce que vous croyez, c'est pour le côté pratique des lessives.

**MICHELLE** : *(essayant de la soutenir)* Ça sèche plus vite. La dentelle...

**SANDRA** : *(sautant sur l'argument)* Voilà : ça sèche aussi vite que ça mouille !

**LE PRÉSIDENT** : *(souriant)* Je vois, je vois, pas besoin de sèche-linge comme ça.

**SANDRA** : *(piquée au vif, elle lui prend le carton des mains)* Du coup, pas la peine de le faire affranchir, je vais le prendre tout de suite...

**LE PRÉSIDENT** : Ah oui, l'affranchissement, vous en avez parlé mais je ne vois pas la machine, ça se passe où ?

**XAVIER** : C'est par là-bas, au bout de la chaîne.

**LE PRÉSIDENT** : *(se rendant auprès de Xavier)* Je suis curieux de voir ça. Montrez-moi donc !

**BRUTUS** : *(à Sandra)* Est-ce que c'est sécurisé ?

**SANDRA** : Vous voulez dire : est-ce qu'il y a des gens avec des casseroles ?

*Le Président et Xavier se dirigent en coulisses et on entend juste Xavier qui explique*

**XAVIER** : Donc le carton arrive comme ça et là... non attention ne touchez pas !

*On entend un bruit sec en coulisse, suivi d'un cri du Président, Brutus accourt aussitôt, Michelle qui voit ce qui se passe en coulisse fait un grimace et porte la main à sa bouche.*

**BRUTUS** : Patron ! Patron !

*Le Président et Xavier reviennent des coulisses, le bras gauche et la manche du Président ont été tranchés net, mais on ne voit pas de sang.*

**LE PRÉSIDENT** : *(pleurant)* Comment je vais faire pour voter pour moi, maintenant ?

**MICHELLE** : Qu'est-ce qui s'est passé ?

**XAVIER** : C'est la machine à affranchir, elle est un peu brutale *(il imite le mouvement tranchant avec sa main)*.

**LE PRÉSIDENT** : *(en colère, à Sandra)* Vous vous rendez compte ! Je viens de perdre un bras de votre faute !

**SANDRA** : Oui et bien estimez-vous heureux !

**LE PRÉSIDENT** : Comment ?

**SANDRA** : Si on vous avait laissé dehors avec les manifestants, c'est la tête qu'ils vous auraient coupé. C'est la tradition, en France, quand on nous chie dans les bottes !

*Fin du 2ème acte.*

## **ÉPILOGUE**

*Sandra, Michelle, Xavier et Toby sont en salle de réunion, autour d'un café*

**MICHELLE** : J'ai appelé des amis à l'hôpital, ils lui ont greffé un autre bras, il s'en est bien sorti finalement...

**TOBY** : Quand on a les moyens, c'est plus facile...

**MICHELLE** : Enfin, maintenant, il a deux mains droites.

**TOBY** : Comme ça on n'a plus de doute sur sa politique...

**MICHELLE** : Et ses idées pour révolutionner l'industrie de la vente en ligne, c'est devenu quoi au fait ?

**SANDRA** : Sitôt dites, sitôt oubliées. Comme ses promesses électorales, d'ailleurs...

**MICHELLE** : (*curieuse*) Et votre dîner en tête à tête, c'était comment ?

**SANDRA** : Et bien, contre toute attente, ça s'est très bien passé.

**TOBY** : (*surpris*) Ah bon ?

**XAVIER** : Oui, nous vivons ensemble maintenant. On envisage de se marier...

**MICHELLE** : (*étonnée*) Ah ouais ! Carrément ? Mais comment est-ce possible ?

**SANDRA** : Alors, le repas lui-même était désastreux, il a essayé de me faire du pied toute la soirée, mais genre pas discret... (*elle mime quelqu'un qui écrase un insecte à plusieurs reprises avec son pied*)

**XAVIER** : Ouais, j'avais mes godasses de marche, parce que sinon, dans mes chaussures de ville, je pue des pieds...

**SANDRA** : Oui, oh, c'était pas beaucoup mieux avec celles-ci...

**MICHELLE** : Mais alors, le déclic, c'était quoi ?

**SANDRA** : Je lui ai demandé de me raccompagner chez moi avant le dessert parce que je

ne me sentais pas très bien, enfin officiellement, mais c'était juste pour écourter le supplice.

**TOBY** : Et alors ?

**SANDRA** : Alors, quand j'ai ouvert ma porte, il a essayé de rentrer, mais je l'en ai empêché en lui collant une droite.

**XAVIER** : (*se frottant le menton*) Oui, je m'en souviens encore...

**MICHELLE** : (*impatiente*) Mais alors ?

**SANDRA** : Alors je me suis assis sur mon canapé et j'ai vu qu'il essayait de guetter par la fenêtre.

**XAVIER** : Et c'est là que j'ai vu sa collection.

**TOBY** : Sa collection ?

**SANDRA** : De pots d'échappement de voiture... J'en ai plein !

***Fin de la pièce.***